

giquello
et associés

Samedi 21 janvier 2023

LES SERVICES
DE L'HÔTEL DROUOT

Consulter le calendrier et les catalogues
www.drouot.com

Acheter sur internet
www.drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Livraison

Stocker vos achats
www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9e
+33 (0)1 48 00 20 00
www.drouot.com






giquello
et associés

RÉVOLUTION !

COLLECTION DU DOCTEUR ANDRÉ BERNHEIM (1877-1961)

GRAVURES - DESSINS - DOCUMENTS - OBJETS - SOUVENIRS

ET À DIVERS AMATEURS

SAMEDI 21 JANVIER 2023 - 14H

PARIS DROUOT - SALLE 2

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 19 janvier de 11h à 20h

Vendredi 20 janvier de 11h à 18h

Samedi 21 janvier de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0) 1 48 00 20 02

CONTACT
Violette Stcherbatcheff
+33(0)1 47 70 48 01 - v.stcherbatcheff@giquello.net



DROUOT LIVE OFFERT

giquello et associés

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net - www.giquelloetassocies.com
o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Violette Stcherbatcheff


LA LIBERTÉ

EXPERTS

Maxime Charron
+33 (0)6 50 00 65 51
expert@maxime-charron.com

Pierre-Antoine Martenet
+33 (0)6 08 17 28 49
pam@quirinal.fr

Les lots précédés d'un astérisque * ne font pas partie de la collection du Docteur André Bernheim.



Pour accéder à la page web de notre vente veuillez scanner ce QR Code



DROUOT LIVE OFFERT

André Bernheim, né le 25 octobre 1877 à Paris, est un médecin généraliste.

Lors de la première guerre mondiale, le Dr Bernheim est mobilisé dès le premier jour comme médecin-major de deuxième classe, et affecté en Alsace, en première ligne. Il est cité à l'ordre de la deuxième brigade des chasseurs-alpins en 1915 : *« modèle de dévouement et d'entrain ; s'est particulièrement distingué en février 1915 au Reichakerkopf par le zèle avec lequel il n'a cessé de remplir ses fonctions sous les bombardements les plus violents ».* Il reçoit la Croix de guerre, puis la Légion d'Honneur en 1925. Démobilisé en 1919, il retrouve l'appartement familial du 71 rue de Provence, où il exerce, et qui est le centre névralgique des antiquaires.
Après la première guerre, fréquentant la synagogue de la Victoire, proche de son domicile, il y assure le rôle de médecin de garde les jours de Kippour. S'il pratique sa religion dans des synagogues traditionnelles, il reste très ouvert.

Dès 1932, il propose, par lettre, au Consistoire la création d'un musée d'Art juif, et ne reçoit aucune réponse : bien que des musées juifs existent dans d'autres capitales, il est trop tôt à Paris. Mais, après la 2e guerre, l'idée aura fait son chemin et, grâce à l'ORT, sera ouvert, en 1948, le petit musée 42 rue des Saules (Paris 18ème), installé dans un appartement, dont il est le fondateur, ancêtre du MAHJ, où les collections de la rue des Saules atterriront en 1998. Il en devient vice-président : sa photo en grand format et une copie de sa lettre de 1932, accueillent les visiteurs.

En parallèle de ses activités, il a de forts liens d'amitié avec des artistes : René Baudichon, peintre, sculpteur et graveur, qui signe parfois Bobby, et fait de lui de multiples caricatures, Jacques Villon, Steinlen, d'autres encore.

Homme de haute taille, à la silhouette imposante, André Bernheim est aussi un homme discret. Plein d'idées, pétri d'humour, bienveillant et d'accès facile, il est ouvert aux autres. Il a surtout un nez et un œil acérés pour repérer les beaux meubles ou objets. Il s'intéresse à tout.
Entre les deux guerres, il développe plusieurs collections : des pots à pharmacie en passant par les instruments de musique, ou les objets juifs tels que les lampes de shabbat ou de Hanouka.
Bien sûr, la plus étendue et pertinente est celle sur la Révolution française, période de l'émancipation des juifs, qui est probablement un des plus importants fonds privés sur le sujet, commencée avant la première guerre.
Régulièrement, il prêtera des objets ou documents de sa collection sur la Révolution pour des expositions temporaires, dans des lieux prestigieux tels que le Musée Carnavalet, au château de Versailles, aux archives nationales etc.

En 1938, il découvre la possibilité, malgré ses 61 ans, de souscrire un engagement volontaire : il signe, et reçoit son affectation, en cas de guerre, comme médecin-chef adjoint de la place d'Angers. Le 24 août 1939, il déménage donc à Angers avec sa femme, sa mère et sa fille, pour y être mobilisé une semaine plus tard, le 1er septembre.

Démobilisé le 1er juillet 1940 à Périgueux, André Bernheim se replie à Lyon. Rapidement, ne pouvant regagner la zone occupée et ne pouvant exercer en vertu des lois anti-juives, il se dévoue au service de la Communauté locale et des réfugiés juifs qui arrivent de toute part, à qui il trouve des cachettes, y compris dans l'appartement qu'il loue place Bellecour pour sa famille, équipée de faux papiers au nom de Bernier.

Au printemps 1945, à 68 ans, de retour à Paris après pratiquement 6 années d'absence, la reprise des activités professionnelles est difficile, mais il ne désarme pas et les patients reviennent progressivement. Disposant de temps, il se consacre au Consistoire central.
En 1945, il reprend possession de ses collections et nombre de ses meubles ayant pu être sauvés du pillage nazi, entreposés dans un box d'un ami Boulevard Magenta.
Il accorde beaucoup de temps au séminaire de la rue Vauquelin pour la formation de rabbins qu'il veut ouverts à la marche du monde, avec une pédagogie moderne.
En 1946, il fonde les Assises du Judaïsme français, dont il présidera longtemps l'assemblée annuelle.
Il est nommé vice-président du Consistoire central en 1947, puis deviendra vice-président du Musée d'Art juif, du Keren Hasefer (Fonds pour la reconstruction des bibliothèques), et sera Membre du Comité de la Fondation Zadok Kahn, puis vice-président du Comité de la Revue des Etudes juives.

Il meurt le 21 décembre 1961.

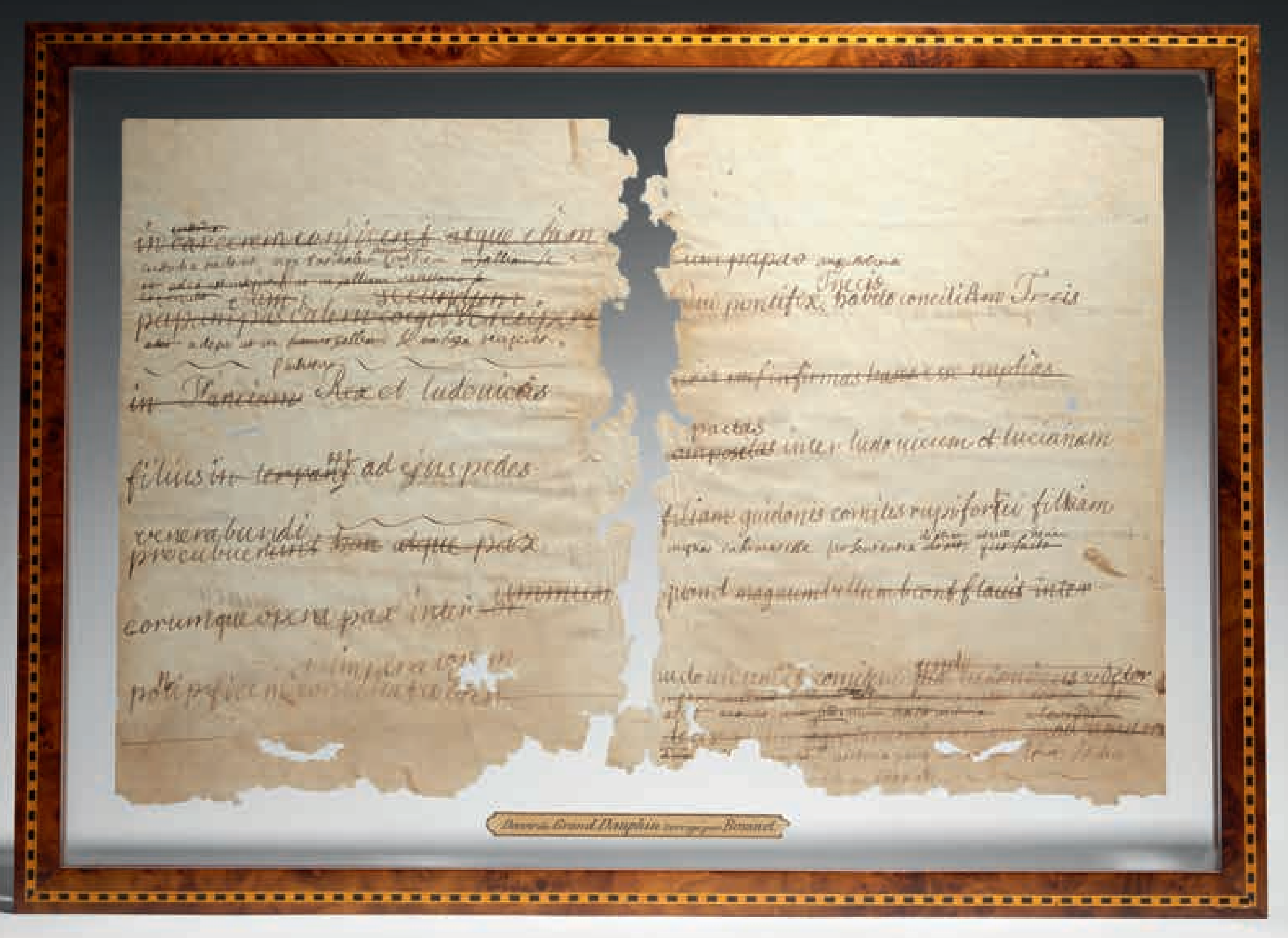
Le Dr Bernheim avait exprimé à ses enfants le souhait appuyé que ses collections restent dans la famille.

Sa fille, Renée Neher-Bernheim, en a décidé autrement, en faisant don des lampes et objets juifs à un musée de Jérusalem.

Son fils, Jacques Bernheim a conservé la collection sur la Révolution, qu'après le décès de son père il avait installée dans l'entrée de son cabinet d'avocats. Après son décès, début 2004, j'ai gardé à mon tour la collection au même endroit, y ajoutant une quinzaine d'objets et documents. La fermeture, courant 2022, du cabinet dont elle ornait le vestibule depuis 1964 ne permettait pas sa réinstallation dans des domiciles désormais moins étendus.

Mais il était exclu que la collection sur la Révolution française quitte le territoire français. Malgré mes tentatives, cette collection qui constitue un des grands fonds privés sur la Révolution, n'ayant pu trouver place dans un musée français maintenue dans son intégralité, sera dispersée le 21 janvier 2023 à l'hôtel Drouot.

Le 15 novembre 2022
Olivier Bernheim



1

Jacques-Bénigne BOSSUET (1627-1704) **- Louis de FRANCE** (1661-1711)

Rare manuscrit autographe, devoir de latin du Grand Dauphin, fils de Louis XIV, corrigé par l'Abbé Bossuet.
Sans lieu, daté du "9e jour" (IX diem), 4 pp. sur deux feuilles in-4. Manque de papier avec légère atteinte au texte.
Devoir contenant une version latine autographe du grand Dauphin, abondamment raturée et corrigée par le Dauphin lui-même ainsi que par Bossuet, son précepteur de 1671 à 1680.
Sous verre, encadré avec cartouche.
H. 29,5 x L. 41 cm (cadre).

2 000/3 000 €

*2
FONTAINE, actif au troisième tiers du XVIIIe siècle

Portrait du roi Louis XVI

Rare plaque rectangulaire en cuivre, au portrait en médaillon du roi Louis XVI représenté en buste de profil gauche, surmontant un cartouche inscrit en latin "Ludovico XVI Fr. et Nava. Regi Optimo Comitia Burgundiae", commande des États de Bourgogne pour célébrer l'achèvement du Canal de cette province.
Circa 1787 ou refonte du début du XIXe siècle.
H. 21 x L. 17,5 cm.

800/1 000 €

Œuvres en rapport :
Deux autres exemplaires d'époque, en bronze doré, sont actuellement connus, totalement identiques et de mêmes dimensions : celui offert par les États de Bourgogne au Roi (collection particulière), et un autre incorporé dans le socle d'une monumentale pendule (collection du Cercle Interallié, voir illustration ci-contre). Rappelons que Fontaine a réalisé une première version de ce médaillon en 1774 (exemplaires d'époque présents dans plusieurs musées français), dont seule la tête a été modifiée dans le modèle de 1787. À cette dernière date, le graveur du Roi Duvivier a créé une médaille commémorative du même événement, avec un profil différent mais comportant la même légende que la plaque de Fontaine.

Littérature :
- Catalogue d'exposition, "Jean-Baptiste Nini, 1717-1786 : d'Urbino aux rives de la Loire, paysages et visages européens", Château de Blois, 27 octobre 2001-27 janvier 2002, Milan, 2001.
- Jean-Baptiste Nini, sa vie, son œuvre. 1717-1786", André Storelli Storelli, Tours, 1896.
- Daniel Alcouffe in catalogue d'exposition, "Louis XV. Un moment de perfection de l'art français", Hôtel de la Monnaie, Paris, 1974, p. 599.



3
Abel BOUDROT, école française de la fin du XVIIIe siècle

Portraits présumés du dauphin Louis-Joseph de France et de Madame Royale (1796).

Paire de mines de plomb sur papier, signées et datées à droite “Abel Boudrot 1796”. Encadrées.
H. 19 x L. 17 cm et H. 16,5 x L. 13 cm.

400/600 €







4



7

4
Un fort lot d'estampes au sujet de Louis XVI, de la fin du XVIIIe - début du XIXe siècle : Allégories, portraits, ainsi que deux exemplaires imprimés de son testament.
Divers formats et techniques.
80/120 €

5
En-tête de commerçant parisien (1789)
Affiche des prix du commerçant Auguste Frétin, savetier et "carleux d'souliers", 46 rue Saint-Antoine, avec le coût des raccommodages, Paris, 1789. 1 p.
H. 18 x L. 13,5 cm.
50/80 €

6

6
Médaillon en biscuit et porcelaine de Sèvres représentant Janot, personnage de théâtre, en buste de profil droit. Filets or sur les bords. Cassé recollé.
Manufacture royale et nationale de Sèvres, 1779-1800, sous la direction de Boizot.
Marque de peintre.
Époque révolutionnaire.
D. 8 cm.
150/200 €

Provenance :
Collection Paul Tasbille.



10

7
Gravure habillée figurant Louis XVI en pied. Soie, velours, cannetilles et verre. Encadrée.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 23 x L. 16 cm (à vue).
100/150 €

8
Lot de 2 porte-montres au profil de Louis XVI et Marie-Antoinette en cuivre doré retenant deux boîtiers de montre au profil de Rouget de Lisle et du député Le Chapelier.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 13 cm.
80/100 €

9
Paire de porte-montres aux profils de Louis XVI et Marie-Antoinette en bronze doré.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 8 cm.
80/120 €

10
Paire de porte-montres aux armes de France en bronze doré retenant des médaillons en cuivre aux profils de Louis XVI et Marie-Antoinette.
Fin du XVIIIe-début du XIXe siècle.
H. 14 et 16 cm.
80/120 €



***11**

Rare châtelaine en or (750 millièmes) d'époque révolutionnaire à quatre bandes de maillons circulaires, à garnitures en or ciselé et guilloché de style Louis XVI, se terminant par deux anneaux retenant en pendentifs un tombeau miniature en marbre brèche évoquant probablement la mort de la Famille royale, et une miniature octogonale double-face figurant les portraits en grisaille de Louis XVI, roi de France (1774-1792), et de Joseph II, empereur du Saint-Empire (1765-1790), respectivements époux et frère de la reine Marie-Antoinette, dans le goût de Piat Joseph Sauvage (1744-1818).
Manque probablement la montre à gousset et une autre pendeloque. Bon état général.
Paris, 1789-1792.
Poinçon de décharge pour Paris, 1789-1792, et de petite garantie pour Paris, 1798-1809.
H. 31,5 cm. Poids brut : 50,3 g.

1 500/2 000 €

12
École française
de la fin du XVIIIe siècle

Marie-Antoinette et sa famille,
emprisonnés au Temple
Lavis de bistre, lavis brun sur traits de mine de plomb, sur papier
201 x 258 mm.

200/300 €

13

Lot de trois médaillons, un représentant Louis XVI de profil dans un cadre en bois doré, un representant le comte d'Artois, le comte de Provence et le prince de Condé en gravure réhaussée titrée "Ils reviendront", le dernier représentant Louis XVI lors de son procès (avec tampon de la collection Soulavie).
Fin du XVIIIe siècle.
H. 6,5 x L. 5,5 cm (à vue) ; D. 6,5 et 8 cm.

80/120 €







14

Rare écrin à petite médaille vide gainé de cuir rouge, inscrit « Souvenir de Louis XVI » en lettres d'or.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 3,6 x L. 4 cm.
ON JOINT : **2 boutons** de tailles différentes en biscuit de Sèvres façon Wedgwood, inscrits « Vivre libre ou mourir » autour d'une fleur de lys.
Époque révolutionnaire.
D. 3 et 1,5 cm.

150/250 €

15

Louis XVI et Marie-Antoinette
Trois médaillons ovales à leur profil dont deux en biscuit façon Wedgwood et un en terre cuite patinée noire. Usures. Encadrés.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 9 ; H. 4,5 ; H. 7 cm.

100/150 €

16

Paire de médaillons en terre cuite vernissée polychrome figurant Louis XVI et Marie-Antoinette par Amand Legendre, ouvrier potier à Rouen.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 12,5 x L. 10,5 cm.

80/120 €



***17**
École française de la fin du XVIIIe siècle.
Portrait de Louis-Charles de France (1785-1795) dit Louis XVII.
Profil en cire polychrome. Sous verre bombé dans un cadre carré en bois noirci. Légères usures.
Au dos cinq étiquettes anciennes dont "Louis XVII", "Collection Périllieux, Louis XVII, n°4", "M. Périllieux 2324-159", etc.
D. 5,3 cm. Cadre : L. 9,6 cm.

1 000/1 500 €



Provenance :
- Collection de Louis-Jules Périllieux (1802-1878).
- Collection de sa fille Marie Périllieux (1839-1899), épouse Léon Blazy, Paris.
- Puis par descendance.

Exposition :
Exposition Universelle de Paris, 1878, Exposition des Portraits Nationaux, partie "Portraits Nationaux du XVIIIe siècle", sous le n° 376 : « Louis XVII, second fils de Marie-Antoinette - Médaillon cire coloriée, de forme ronde ; diam. 0,055 - Auteur inconnu (XVIIIe siècle). En buste ; de profil, à droite ; cheveux blonds rejetés en arrière ; costume noir ; collerette brodée. À Mme Léon BLAZY, née Périllieux, à Paris. »

Littérature :
Notice historique et analytique des peintures, sculptures, tapisseries, miniatures, émaux, dessins, etc. exposés dans les galeries des portraits nationaux au Palais du Trocadéro, p. 79, n°376.

Historique :
Louis-Jules Périllieux-Michelez (1802-1878), fabricant de coton, transmit son établissement à son gendre Léon Blazy (1830-1872) qui, associé à son frère, Jules, constitua l'entreprise Blazy Frères. Leur usine produit alors tous les genres de fils de laine, tous les doublages dont les clients ont besoin pour la bonneterie et la tapisserie brodée. Leurs produits de haute qualité sont récompensés par de nombreux prix glanés lors d'expositions nationales ou internationales : Médaille d'or à Paris en 1878, à Melbourne en 1881, à Anvers en 1885, etc. Léon Blazy est membre du jury à Barcelone en 1888 puis à Paris l année suivante. Il sera élu au conseil municipal de la ville en même temps que Martial Caillebotte.



***18**
Lié-Louis PÉRIN-SALBREUX (Reims, 1753-1817)**, entourage de**
Portrait de Louis XVII.
Miniature ronde, le représentant à mi-corps légèrement tourné à gauche, presque de face, âgé d'environ deux ans, sur fond de feuillages et ciel bleu. Petite restauration. Dans un cadre rond en métal doré, surmonté d'une fleur de lys.
D. 5 cm.

800/1 200 €

19
Médaillon ovale au profil droit en cuivre de Louis XVII sur une plaque de bois.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 10,5 x L. 7,5 cm.

80/120 €



20



21



22

20
Quatre médailles au profil de Louis XVI, un en fer de Palloy, un en bronze doré le représentant avec un bonnet phrygien et deux en cuivre dont un légendé « abandon de tous les privilèges », l'autre de fabrication allemande avec au dos la représentation de son exécution.
D. 6,5 (x2), 6 et 4 cm.

100/150 €

21
Ensemble de 13 médailles en cuivre et étain aux profils de Louis XVI, Marie-Antoinette, Louis XVII et Madame Royale.
Fin du XVIIIe siècle.
D. de 2,8 à 5,7 cm.

60/80 €

22
Carte à jouer au portrait de Philippe Égalité.
Gravure rehaussée, titrée « Philippe pique ». Encadrée.
Vers 1791-1792.
H. 8 x L. 5 cm.

60/80 €









23
Un lot de quatre estampes au sujet de Louis XVI, de la fin XVIIIe - début du XIXe siècle : Allégorie avec Necker, le Temple, Louis XVI séparé de sa famille, portraits, etc.
Divers formats et techniques.
50/80 €

24
Buste de Voltaire, en bronze à patine brune, sur piédouche, le représentant avec un bonnet sur la tête.
Vers 1800.
H. 11 cm.
100/150 €

25
Médaillon en étain au portrait de Necker,
« Le vrai père du peuple ».
“Suivant le vœu unanime de tous les bons françois il a bien voulu se recharger du fardeau de l'État - le 29 juillet 1789”. Cerclage en laiton doré.
Époque révolutionnaire.
D. 6 cm.
60/80 €

26
Gravure coloriée figurant Necker assis à son bureau, titré : “Mr. Necker, Ministre d'État, Directeur général des Finances”. Encadrée.
À Paris chez Fatou, époque Louis XVI.
H. 22,5 x L. 16,5 cm (à vue).
60/80 €




27
Paire de portraits gravés en médaillon figurant Monsieur Roland (1734-1793) et Mme Roland (1754-1793) de profil d’après Le Fèvre.
Cadres en bois noirci.
H. 4,5 x L. 3,5 cm (à vue).
80/100 €

28
Lot de 4 médaillons dont trois au profil gauche de Benjamin Franklin, dont un en terre cuite d’après Nini, et un figurant l’allégorie de la Liberté américaine « Libertas americana 4 juil. 1776 ».
D. 6, 9, 5 et 14,5 cm.
180/250 €





29
Lot de trois gravures au sujet du prétendu “Être Suprême” : - Hommage à l’éternel. Profession de foi des Hommes Libres sur la Vraie Religion et l’Immortalité de l’âme… présenté à la Convention Nationale par le citoyen prévost, de la section Challier. - Allégorie de la “fête célébrée en l’honneur de l’Être Suprême, le 20 prairial, l’an 2 de la République” - Caricature anglaise montrant un républicain prosterné devant un autel où trônent les tables des prétendus “droits de l’homme”, un bonnet phrygien, des bustes de Robespierre et de Buonaparte et une guillotine.
Deux encadrées et une sous verre.
H. 29 x L. 23 cm et H. 36 x L. 29 cm et H. 26,5 x L. 37,5 cm.
120/150 €

30
Robert Guillaume DARDEL (1749-1821)
Le couronnement de Jean Jacques Rousseau
Gravure.
Son buste est placé par un génie et Minerve casquée dans une niche architecturée, entre ceux de Numa et de Lycurgue, avec à ses pieds, un gouvernail aux armes de France, une corne d'abondance, un caducée, un compas, une lyre, une palette, et ses ouvrages Du contrat social et l'Emile.
375 x 295 mm (à vue)
Rarissime exemplaire avant la lettre, aucun autre connu.
300/400 €

Provenance :
Louis Jean Pierre Valentin (Gaillac 1818-Paris 1897), négociant, Paris (Lugt 2498).





31
(FRANC-MAÇONNERIE) Tablier de maître imprimé sur vélin et rehaussée à l'aquarelle polychrome, à décor symbolique figurant le Temple de Salomon (premier temple de Jérusalem pour abriter l'Arche d'alliance), entouré des deux colonnes « J et B » (Jakin et Boaz), et d'attributs maçonniques dont équerres et compas, en haut à droite le Soleil rayonnant.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 28 x L. 30 cm.
ON JOINT un diplôme franc-maçon, daté du 24 mars 1820, avec empreinte de cachet de cire rouge.
H. 37,5 x L. 49 cm.
300/500 €



32

Thermomètre mural en bois à décor peint polychrome de branches d'olivier, surmonté d'un pélican maçonnique gravé sur papier collé. Usures.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 98 cm.

100/150 €



33

Éventail plié représentant les figures des Trois ordres.
En papier rehaussé, monté en bois, inscrit « L'heureuse union des trois États généraux sous le bon plaisir de Louis Auguste XVI, par les soins de M. Necker en 1789 », et au dos la chanson sur l'assemblée des Etats généraux. Sous verre.
Circa 1789.
H. 27 x 50 cm.

200/300 €

34

Clergé - Noblesse - Tiers État

Costume de cérémonie de Messieurs les députés des trois ordres aux États Généraux.

Gravure rehaussée, imprimée à Paris chez Basset.
Sous verre.
H. 26 x L. 36 cm.

50/80 €





35

Jeu de loto orné des emblèmes des trois grands ordres du royaume : le Clergé, la Noblesse et le Tiers-état.
Gravure rehaussée, époque révolutionnaire. Encadrée.
H. 12 x L. 16 cm.

100/150 €

Exposition :
Musée Carnavalet, « La loterie racontée par l'image », juin-octobre 1936.

36
Rare gravure caricaturale d'André Boniface Louis RIQUETTI de MIRABEAU (1754-1792), dit aussi "Mirabeau Tonneau" ou "Mirabeau-Cravates", découpée, aquarellée, et contrecollée sur un montage articulé formant un petit mannequin mouvant.
Le corps formé par trois tonneaux, les bras et les jambes s'ouvrant par l'action d'une ficelle. Légendée au centre : "A cet ardeur de boire, à ce ventre en tonneau qui ne conoitrai le cadet Mirabeau". Encadré.
Vers 1790.
H. 42 x L. 35 cm (cadre).
300/500 €

Exposition :
Musée Carnavalet, juillet 1939, 150e anniversaire de la Révolution.

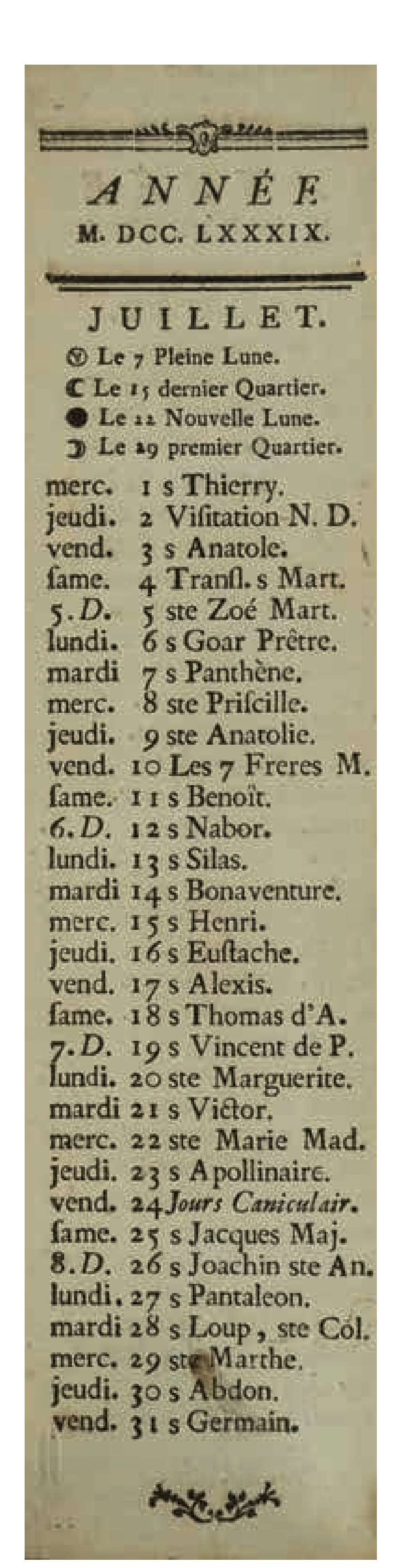


37
Lot de 4 médaillons en cuivre et étain, deux au profil de Mirabeau, un de Robespierre et un de Lareveillère-Lepeaux d'après David. Trois encadrés.
Époque révolutionnaire.
D. 8 (x2), 7 et 12 cm.
70/100 €

38
Jean-Antoine HOUDON (1741-1828), **d'après.**
Buste de Mirabeau
Plâtre peint à l'imitation bronze.
XXe siècle.
H. 67 cm.
150/200 €






ANNÉE
M. DCC. LXXXIX.

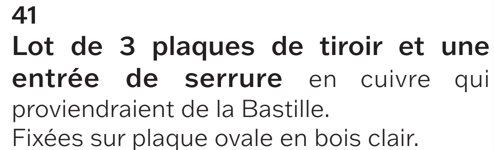
JUILLET.
Le 7 Pleine Lune.
Le 15 dernier Quartier.
Le 22 Nouvelle Lune.
Le 29 premier Quartier.

merc. 1 s Thierry.
jeudi. 2 Viſitation N. D.
vend. 3 s Anatole.
ſame. 4 Tranſl. s Mart.
5. D. 5 ste Zoé Mart.
lundi. 6 s Goar Prêtre.
mardi 7 s Panthène.
merc. 8 ste Priſcille.
jeudi. 9 ste Anatolie.
vend. 10 Les 7 Freres M.
ſame. 11 s Benoît.
6. D. 12 s Nabor.
lundi. 13 s Silas.
mardi 14 s Bonaventure.
merc. 15 s Henri.
jeudi. 16 s Euſtache.
vend. 17 s Alexis.
ſame. 18 s Thomas d'A.
7. D. 19 s Vincent de P.
lundi. 20 ste Marguerite.
mardi 21 s Victor.
merc. 22 ste Marie Mad.
jeudi. 23 s Apollinaire.
vend. 24 *Jours Caniculair.*
ſame. 25 s Jacques Maj.
8. D. 26 s Joachin ste An.
lundi. 27 s Pantaleon.
mardi 28 s Loup, ste Col.
merc. 29 ste Marthe.
jeudi. 30 s Abdon.
vend. 31 s Germain.



39
Calendrier du mois de juillet 1789.
Gravure. Encadrée.
H. 23 x L. 6 cm (à vue)
40/60 €

40
Rare trousseau de trois clefs dites "du fort de la Bastille", en fer forgé, l'une est ornée d'une fleur de lys sur l'anneau. Avec sa chaînette et accroche-ceinture.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 37 cm.
300/500 €


41
Lot de 3 plaques de tiroir et une entrée de serrure en cuivre qui proviendraient de la Bastille.
Fixées sur plaque ovale en bois clair.
H. 20,5 x L. 14 cm.
120/150 €

Exposition :
Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°213.



42

Rare maquette du fort de la Bastille, d'après le modèle de DAX-PALLOY.

Carton laqué façon bois sur une terrasse en bois. Bon état général, infimes manques.
Présentée sous une vitrine moderne en plexiglas.
Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle.
H. 21 x L. 36,5 x P. 21 cm.

800/1 200 €

Historique :

Survenue après une succession d'épisodes tumultueux, la prise de la Bastille le 14 juillet 1789 est aujourd'hui considérée comme le symbole de la Révolution française, dont elle marque le commencement.

Dès le 15 juillet 1789, Pierre-François Palloy (1755-1835) entreprend des travaux de démolition qui emploient 800 ouvriers. Alors que la plupart des pierres sont réemployées dans des constructions parisiennes, une partie d'entre elles sert à alimenter le marché des souvenirs et produits dérivés commémorant la Révolution française. Palloy saisit immédiatement la portée symbolique de cet épisode et fait réaliser divers objets-souvenirs (médailles commémoratives, boutons, jeux de cartes ou de dominos, etc.). Surtout, il organise la diffusion à grande échelle de maquettes du monument façonnées dans la pierre originale, d'après un modèle créé par un tailleur de pierre du nom de Dax. Notre exemplaire réalisé en carton et bois est contemporain, ou du tout début du XIXe. Il aurait été réalisé par l'un des prisonniers de la Bastille, selon la tradition orale, et est un des rares exemples anciens de cette maquette qui subsiste encore aujourd'hui.



43

Encadrement contenant les signatures de la séance du vendredi dix-neuf avril 1793, un ticket de subvention civique, un billet rond signé par Palloy concernant sa médaille daté de 1792.
Époque révolutionnaire.
H. 34 x L. 28 cm.

70/100 €

44

Cachet de Camille DESMOULINS (1760-1794), le manche en bois tourné noirci, à matrice ovale monogrammée CD sous un bonnet phrygien biffé (?), avec étiquette sur le dessus inscrite « Cachet de Camille Desmoulins conventionnel ».
Époque révolutionnaire.
L. 7,5 cm.

150/250 €





45

Lot de 6 médaillons de scènes révolutionnaires, dont cinq de la Prise de la Bastille.
Cuivre et étain.
Époque révolutionnaire.
D. 6,5 à 8,5 cm.

60/80 €



46

Profil en bois sculpté en bas-relief figurant probablement Camille Desmoulins.
Époque révolutionnaire.
H. 15 cm.

60/80 €





47
École française circa 1790.
Estat de la démolition de la Bastille en 1790
Plume et lavis sur papier. Sous verre.
Au dos une inscription manuscrite d'époque accompagnée d'un bonnet phrygien : *« Ce dessin montre l'état de la démolition de la Bastille en 1790 et la vue du fossé où le citoyen Palloy établit son chantier de modelles sculptés pour les Départements. Sous les voûtes du fond qui étoyent murées, il installa des forges pour fondre des médailles avec le plomb des toitures et des anneaux avec les chaînes des captifs, qu'il vendoit aux patriotes pour aiguiser leur haine des Roys et attiser leurs sentimens d'amour pour la liberté. »* (sic)
H. 24 x L. 38 cm.
150/250 €

Exposition :
Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°218.

48
Bas-relief en bois sculpté figurant la prise de la Bastille.
Inscrit « 1789 quatorze juil(let). Pris(e) de la Bastil(le) ».
Époque révolutionnaire.
H. 33 x L. 48 cm.
300/500 €

49
École française de la fin du XVIIIe siècle.
Le citoïen Latude venoit chaque jour revoir son cachot avant sa complète démolition
Lavis et encre sur papier. Sous verre.
H. 32 x L. 28 cm.
150/200 €

Historique :
Jean-Henri dit Masers de Latude (1725-1805) était un prisonnier célèbre pour ses nombreuses évasions qui publia en 1787 des Mémoires qui connurent un grand succès pendant la révolution.





50
Gravure rehaussée titrée “Prise de la Bastille le 14 juillet 1789 par les citoyens et les Ci-devant Gardes Françoise”.
A Paris chez Mondhare et Jean. Sous verre.
H. 48 x L. 61 cm.
80/100 €

51
Gravure titrée *“La fontaine de la Régénération sur les débris de la Bastille, dix août 1793”.*
Par Helman d’après Monnet, an V (1796-1797). Encadrée avec une pièce illustrant la même scène. Taches.
H. 34 x L. 45 cm (à vue).
100/150 €



52
Lot de 2 gravures rehaussées, titrées *« Triomphe de l’armée parisienne réunie au peuple à son retour de Versailles à Paris le six octobre 1789 »* et *« Avant-garde des femmes allant à Versaille »* (sic). Sous verre.
Vers 1790.
H. 25 x L. 40 cm et H. 16,5 x L. 29 cm.
60/80 €



53

Rare plaque rectangulaire en pierre de la Bastille.

Sculptée de l'inscription en creux : "République française une et indivisible / La liberté et l'égalité ou la mort / La loi est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Cette pierre, autre-fois partie de la Bastille, fait aujourd'huy partie de nos trophées. C'est au courage des Français libres qu'est confié le soin d'empêcher que les débris de cet affreux monument se rassemblent jamais pour qu'ils restent dispersés, il faut que nous restions unis".

1789-1795.

Cassée et recollée.
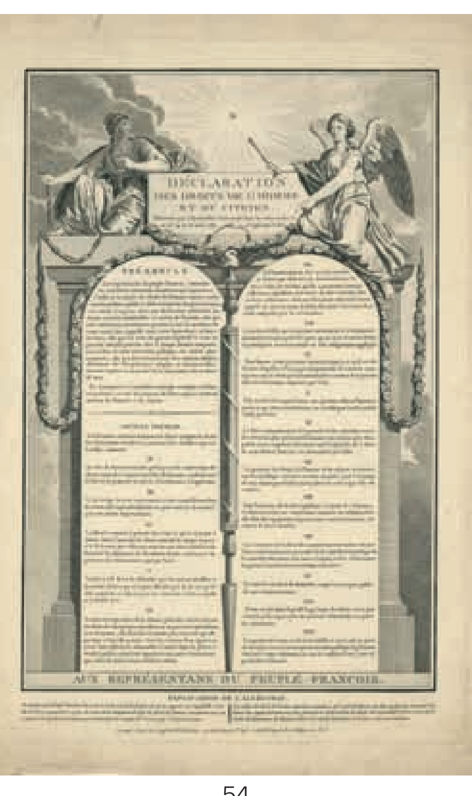
H. 52,4 x L. 73,5 cm.

800/1 200 €

Historique :

Survenue après une succession d'épisodes tumultueux, la prise de la Bastille le 14 juillet 1789 est aujourd'hui considérée comme le symbole de la Révolution française, dont elle marque le commencement.

Dès le 15 juillet 1789, Pierre-François Palloy (1755-1835) entreprend des travaux de démolition qui emploient 800 ouvriers. Alors que la plupart des pierres sont réemployées dans des constructions parisiennes, une partie d'entre elles sert à alimenter le marché des souvenirs et produits dérivés commémorant la Révolution française. Palloy saisit immédiatement la portée symbolique de cet épisode et fait réaliser divers objets-souvenirs (médailles commémoratives, boutons, jeux de cartes ou de dominos, etc.). Notre plaque en est un rare exemple notamment par sa taille imposante ; elle fut gravée postérieurement à cet épisode, entre 1792, date de la Première République, et 1795, date de la Déclaration des droits et des devoirs de l'Homme et du citoyen.



54

54
[Droits de l'Homme]
Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, décrétés par l'Assemblée Nationale dans les séances des 20, 21, 23, 24 et 26 aout 1789, acceptés par le Roi. Paris, Jaufret, sd [1789].
Gravure.
43 x 29 cm (la planche)
Rare planche, issue de la main d'un graveur resté anonyme, une des premières connues de ce texte fondamental.
200/300 €

55
Constitution du 24 juin 1793.
Belle gravure rehaussée, titrée "Tables des Droits de l'Homme", à Paris chez Daguet. Encadrée.
H. 53 x L. 30 cm.
80/100 €

56
Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
Belle gravure rehaussée, avec les trente-cinq articles entourés de symboles républicains. Encadrée.
Vers 1789.
H. 42,5 x L. 30 cm.
120/150 €

57
Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
Gravure rehaussée, avec les trente-cinq articles entourés de symboles républicains. Encadrée.
Vers 1789.
H. 37 x L. 24 cm (à vue).
ON JOINT : Les dix commandements patriotiques. Gravure colorée figurant les dix articles à l'intérieur du « Temple de la philosophie », entourés de symboles républicains. Encadrée.
H. 37 x L. 24 cm (à vue).
100/150 €
Exposition :
Archives Nationales La Fayette juillet 1957, n°205.



55



56



57



58



59



58

58
Paire de gravures figurant des femmes noires dans des ovales, titrées « Moi égal à toi » et « En liberté comme toi ».
Par François Bonneville, circa 1793. Encadrées.
H. 17 x L. 13 cm.

200/300 €

59
Gravure coloriée, titrée *"Moi libre aussi"*, figurant un esclave noir en buste dans un médaillon, de profil droit, coiffé d'un bonnet rouge d'affranchi. Cadre en bois cintré.
Par Dareis d'après Louis-Simon Boizot, publiée à Paris chez Depeuille, époque révolutionnaire.
H. 10,5 x L. 8,5 cm.

100/150 €

Exposition :
Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°226.

60
Jacques Louis COPIA (1764-1799)**, d'après Pierre-Paul Prud'hon** (1758-1823)

Constitution française, fondée par la Sagesse sur les bases / immuables des Droits de l'Homme / et des devoirs du citoyen.

Gravure, 42,5 x 52,5 cm.
Rousseurs, salissures, petits trous d'épingles.

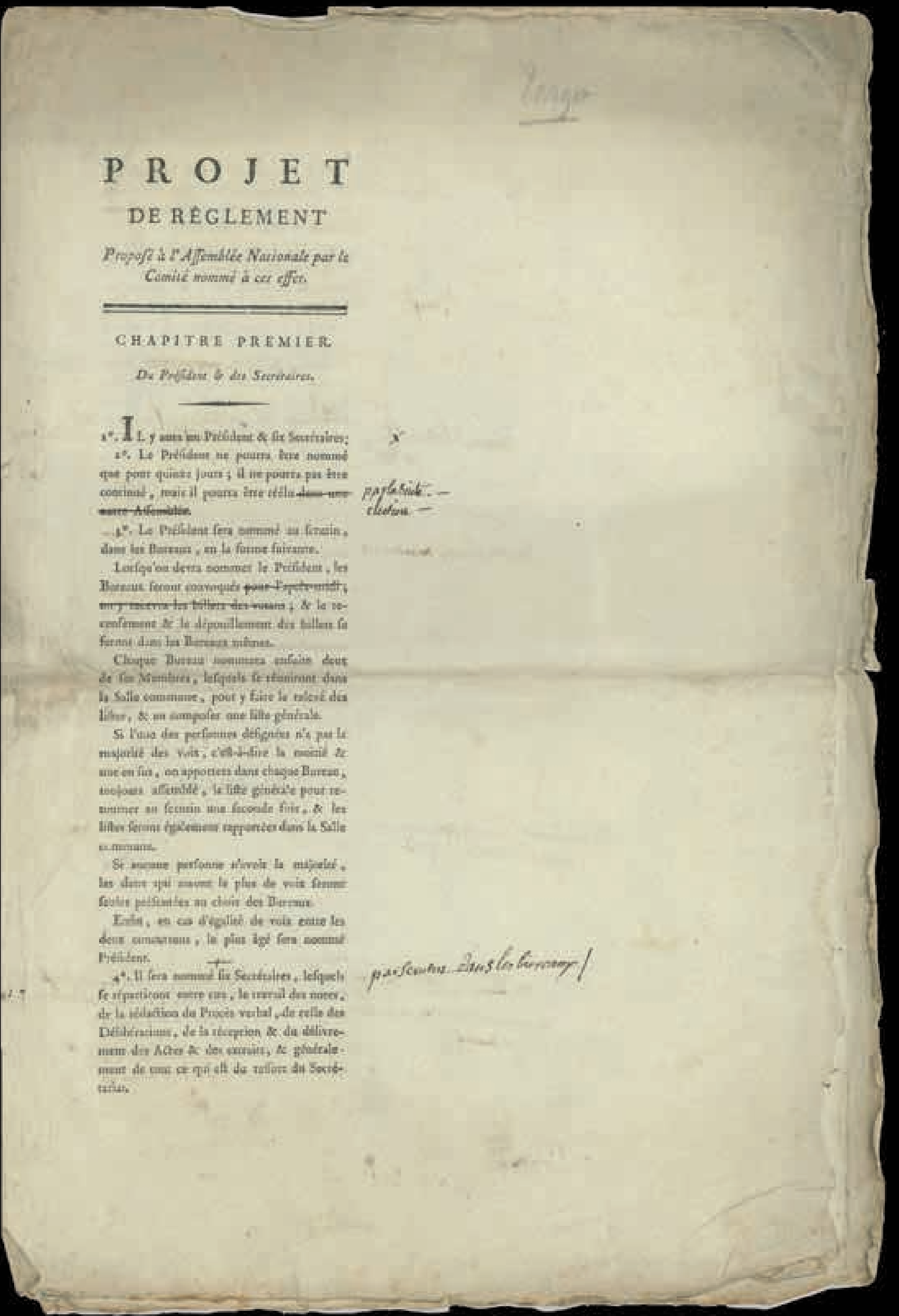
80/100 €

61
Gravure rehaussée, titrée *"La Démocrate tenant les Droits de l'Homme".* Sous verre.
Circa 1789.
H. 25,5 x L. 14,5 cm.

40/60 €



60


PROJET
DE RÉGLEMENT
Proposé à l'Assemblée Nationale par le Comité nommé à cet effet.

CHAPITRE PREMIER.

Du Président & des Secrétaires.

1°. IL y aura un Président & six Secrétaires.

2°. Le Président ne pourra être nommé que pour quinze jours; il ne pourra pas être continué, mais il pourra être réélu ~~dans une autre Assemblée~~.

3°. Le Président sera nommé au scrutin, dans les Bureaux, en la forme suivante.

Lorsqu'on devra nommer le Président, les Bureaux seront convoqués ~~pour l'après-midi, on y recevra les billets des votans~~; & le recensement & le dépouillement des billets se feront dans les Bureaux mêmes.

Chaque Bureau nommera ensuite deux de ses Membres, lesquels se réuniront dans la Salle commune, pour y faire le relevé des listes, & en composer une liste générale.

Si l'une des personnes désignées n'a pas la majorité des voix, c'est-à-dire la moitié & une en sus, on apportera dans chaque Bureau, toujours assemblé, la liste générale pour retourner au scrutin une seconde fois, & les listes seront également rapportées dans la Salle commune.

Si aucune personne n'avoit la majorité, les deux qui auront le plus de voix seront seules présentées au choix des Bureaux.

Enfin, en cas d'égalité de voix entre les deux concurrens, le plus âgé sera nommé Président.

4°. Il sera nommé six Secrétaires, lesquels se répartiront entre eux, le travail des notes, de la rédaction du Procès verbal, de celle des Délibérations, de la réception & du délivrement des Actes & des extraits, & généralement de tout ce qui est du ressort du Secrétariat.

62

[Assemblée Nationale]

Projet de règlement proposé à l'Assemblée Nationale par le Comité nommé à cet effet. Slnd [Paris, avant le 1er juillet 1789].

Deux grands bi-feuillets.

Rarissime exemplaire annoté, complété et corrigé de ce projet pour le premier règlement de la première Assemblée Nationale, très vraisemblablement un document de travail issu des archives personnelles d'un membre du Comité du règlement.

1 000/1 200 €

Selon les *Archives Parlementaires*, Mirabeau propose le 25 mai 1789 la nomination de commissaires pour la rédaction d'un *règlement des Communes et de l'Assemblée Nationale*, nom que se sont attribués les députés du Tiers-Etat, le 6 mai. De nombreuses discussions eurent lieu jusqu'au 19 juin 1789, date de la création d'un comité de règlement, lequel règlement fut soumis à validation, dans sa forme définitive, à partir du 1er juillet.

Un autre exemplaire, conservé à la BNF (Fol.Le29.45 [non examiné]), porte la date, absente sur le nôtre, du 1er juillet 1789 (http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb363499099, consultée le 9 décembre 2022). Cette information se retrouve dans P. Conlon, *Bibliographie chronologique des ouvrages anonymes*, Paris, 2007, Tome XXIV, p.60.

Selon une note manuscrite du docteur André Bernheim, les nombreuses corrections manuscrites observables sur le document seraient de la main-même de Guy-Jean-Baptiste Target (1733-1806), figure importante mais oubliée des tout débuts de la Révolution : célèbre avocat, député du Tiers-état de Paris, un des premiers présidents de l'Assemblée Nationale (18 janvier - 2 février 1790).


63

63
Pierre-Alexandre WILLE (1748-1821), **attribué à.**
Portrait de l'adjudant Prost.
Aquarelle et crayon sur papier. Encadré.
H. 35 x L. 27 cm.
400/600 €

64
École française de la fin du XVIIIe siècle.
Portrait d'un officier de la Garde Nationale (1789-1799)
Pastel sur papier. Encadré.
H. 59 x L. 48 cm (à vue).
200/300 €


64

65
Entourage de Jacques-Louis DAVID (1748-1825)
Portrait présumé de Charles Barbaroux (Marseille, 1767-Bordeaux, 1794) (1791)
Crayon sur papier, non signé, daté en bas "David (effacé) 1791". Encadré.
H. 14,3 x L. 11,2 cm (à vue).
300/400 €

66
École française de la fin du XVIIIe siècle.
Portraits d'un officier de la Garde Nationale et de sa femme dans un ovale (1790).
Paire de crayons et sanguines sur papier. Légendés « Né en 1742 P(ein)t en 1790 » et « Née en 1775 P(ein)te en 1790 ».
H. 22,5 x L. 18 cm (à vue).
150/200 €

67
École française d'époque révolutionnaire.
Portrait d'un officier de la Garde Nationale.
Crayon de couleur sur papier. Dans un cadre aux armes royales de France.
H. 10 x L. 7 cm (à vue).
300/500 €


65



66


67

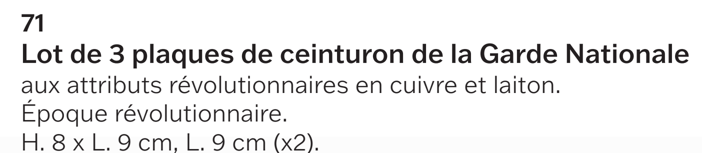
68
Lot de 4 cocardes tricolores dont deux pour coiffe, une brodée sous verre pour femme (?). Epoque révolutionnaire et moderne.
D. 3, 4, 9 et 10,5 cm.
120/150 €

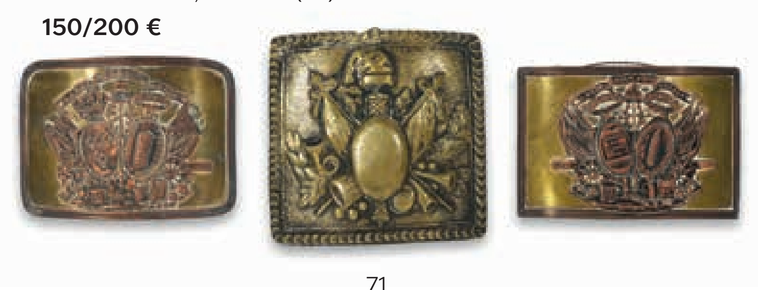

68

69
Lot de 2 petites gourdes ou poires à poudre décorées d'un bonnet phrygien, l'une en étain inscrite "Vivre Libre (ou) Mourir", l'autre en terre cuite datée de 1791.
Époque révolutionnaire.
H. 6 cm (environ).
70/100 €

70
Cocarde de femme portée aux fêtes révolutionnaires de l'an II (1793-1794) en papier gaufré polychrome centré d'une allégorie de la Raison gravée dans un médaillon en pomponne.
D. 6 cm.
100/150 €

71
Lot de 3 plaques de ceinturon de la Garde Nationale aux attributs révolutionnaires en cuivre et laiton.
Époque révolutionnaire.
H. 8 x L. 9 cm, L. 9 cm (x2).
150/200 €




71

72
Deux cocardes tricolores en taffetas de soie, dont une de l'an II et **un écusson révolutionnaire** en laine écarlate en forme de cœur inscrit « Liberté » avec un bonnet phrygien.
Dans des cadres ronds.
Époque révolutionnaire.
D. 9, 5 et 6 cm.
150/200 €



72


73

73
Lot de 3 hausse-cols de la Garde Nationale en cuivre à décor des tables des droits de l'Homme.
L. 14 et 12 cm.
150/200 €

***74**

Jean-Baptiste ISABEY (Nancy, 1767-Paris, 1855)

Portrait d'un officier de la Garde nationale de profil gauche.

Pierre noire et estompe sur papier, non signé, circa 1790.
Cadre ovale de bois doré.
Au dos une signature et date "Isabey 1790" sur un ancien morceau de verre, probablement du cadre d'origine.
H. 17 x L. 13 cm (à vue).

300/500 €

Historique :
Entré en 1788 dans l'atelier de Jacques-Louis David, le jeune Isabey suit de près les différents évènements de la révolution française et en profite pour portraiturer les différents protagonistes. Il réalise des portraits d'émigrés mais également les 228 portraits des membres de l'Assemblée nationale qui lui apportent une petite notoriété en tant que portraitiste. Ce serait à la suite du portrait qu'il fait de Mirabeau que celui-ci séduit du résultat aurait conseillé à l'artiste une carrière de portraitiste.





75

Dirk LANGENDIJK (1748-1805)

Assaut d'un cavalier de la Garde Nationale.

Aquarelle sur papier. Encadrée.
H. 23 x L. 32 cm.

200/300 €



76

Gilbert du Motier,
marquis de La FAYETTE (1757-1834)

Gravure rehaussée, légendée : *« Danse qu'ils danseront / Pas de deux entre un Jacobin et un Feuillant »*, l'un d'eux représente La Fayette en uniforme de commandant de la Garde Nationale.
Sous verre.
Vers 1792.
H. 14 x L. 19,5 cm.

100/150 €

Exposition :
Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°312.







80


81


82

77
Tambour à décor peint polychrome d'attributs et devises révolutionnaires et de drapeaux tricolores. Sans cordages.
Époque révolutionnaire ou Consulat.
H. 35 x D. 45 cm.

200/400 €

78
Lance en fer gravée A N pour Armée Nationale, pique cruciforme, manche en bois.
Époque révolutionnaire.
H. 215 cm.

150/200 €

79
[Instruction militaire]
"Extrait du service en campagne de S Laurent". Manuscrit, Sans date (début du XIXe siècle)
Intéressant recueil d'instruction militaire dans lequel sont consignées 119 questions et leurs réponses. Quelques cahiers manquants en fin de texte.
Enrichi de quelques dessins à l'aquarelle : bonnet phrygien, dessin d'un hussard chargeant, etc.
Dans une reliure en toile peinte en noir.

100/150 €


79

80
Serment fédératif du 14 juillet 1790.
Encadrement contenant le procès-verbal du Serment fédératif de la Confédération des Français, avec un ruban et une cocarde tricolores, destiné à un garde national.
Circa 1790.
H. 21 x L. 14 cm.

120/150 €

Exposition :
Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°274.



83

81
Gravure coloriée, titrée *"Généreux dévouement des gardes nationales parisiennes au service de la patrie", et légendée "Au nom de la Liberté, tout citoyen est soldat, tout soldat est citoyen",*
Présenté et gravé par J.-B. Louvion à Paris, vers 1790. Encadrée.
H. 28 x L. 20 cm.

80/120 €

Exposition :
Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°239.

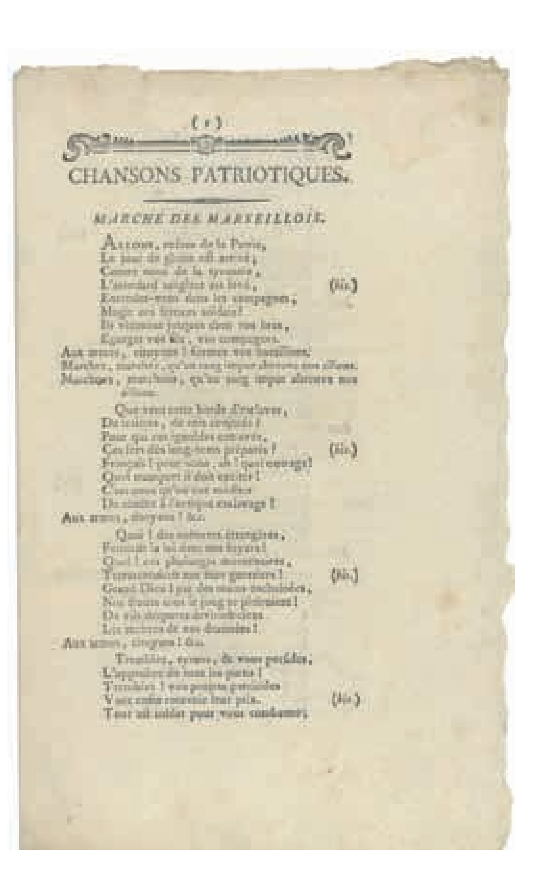
82
Lot de 3 gravures rehaussées, deux figurant les drapeaux des bataillons de Saint-Louis en l'île et Saint-Etienne du Mont, provenant d'un recueil des différents drapeaux affectés aux districts et faubourgs de la ville de Paris, la troisième figurant les uniformes révolutionnaires d'un Général de Brigade et d'un Adjudant-général. Sous verres.
Vers 1790.
H. 26 x L. 18,5 cm et H. 19 x L. 23 cm.

60/80 €

83
Rare fragment d'un drapeau de la Garde Nationale de Vandrimare (département de l'Eure), 1791.
Partie basse d'un drapeau tricolore, à décor peint inscrit au centre "Garde Nationale, de Vandrimare. 1791." en lettres d'or, dans un entourage de faisceaux de licteurs et épées croisées, et de rameaux d'olivier. Encadré.
Circa 1791.
H. 112,5 x L. 177 cm.

800/1 200 €




(1)

CHANSONS PATRIOTIQUES.

MARCHE DES MARSEILLOIS.

84

Vue du plan du Champ de Mars tel qu'il a été décoré pour la Confédération du 14 juillet 1790.

Gravure colorée, légendée.
Époque révolutionnaire.
H. 29 x L. 40,5 cm.

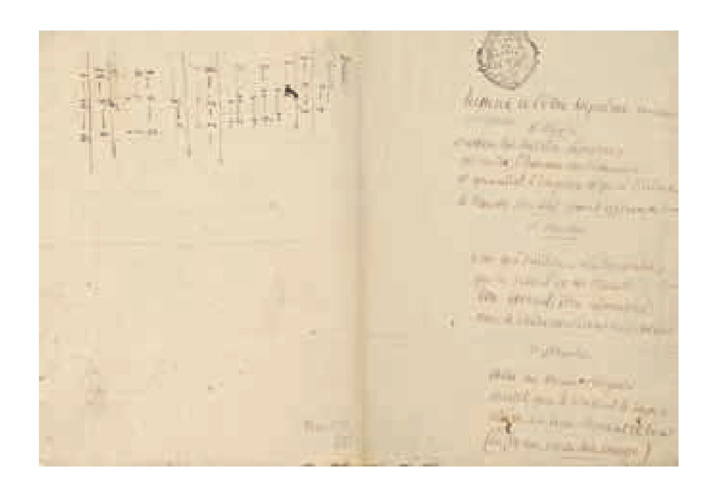
80/100 €

85

Himne à l'Être Suprême - sur un air connu

Un bi-feuillet manuscrit, à en-tête de la Généralité de Paris
Rare chanson naïve, peut-être composée par un enfant, dont on ne trouve visiblement aucun exemplaire imprimé.

50/80 €



86

Chansons patriotiques. Reims, Jeunehomme et fils, sd [entre 1792 et 1795].

Un bifeuillet.
Comprenant quatre chansons, dont :
1- la « Marche des Marseillois », dite « la Marseillaise »,
2- une chanson sans titre, à chanter sur l'air « Aussitôt que la lumière »,
3- une chanson sans titre, à chanter sur l'air « d'l'instant qu'on nous mit en ménage »,
4- « Aux émigrés »
Rare et très précoce témoignage imprimé de la Marseillaise, issu de l'imprimerie de Jean-Baptiste Jeunehomme (1737-1806), qui sera président du Conseil municipal de Reims de 1799 à 1800.
Très bon état.

60/80 €

87

François-André VINCENT (1746-1816), **attribué à.**

Étude pour l'Héroïne de Saint-Milhier.

Pierre noire rehaussée de sanguine, signature "Vincent" en bas à droite. Sous verre.
H. 23,5 x L. 23 cm.

800/1 200 €

Notre dessin est probablement issu du lot n°76 de la vente après-décès de l'artiste, 17-19 octobre 1816 : " Deux cahiers, contenant … les premières pensées … du sujet de La Vendéenne".
Pour le célèbre concours de l'An II, pour lequel les artistes français étaient invités à présenter un "épisode glorieux de la Révolution Française", Vincent choisit une des anecdotes (vraisemblablement inventée) du 'Recueil des actes héroïques et civiques des républicains français' publié en 1793 par Léonard Bourdon, montagnard fanatique et mythomane :
« 15 brumaire, l'an premier. Les ennemis s'étaient rendus maîtres de Saint-Milhier. Une jeune femme, entourée de ses enfants, était assise tranquillement dans sa boutique, sur un baril de poudre ; elle tenait deux pistolets à la main, disposée à faire sauter la maison et toute sa famille plutôt que de tomber au pouvoir des brigands. Son courage et cette mâle contenance leur en imposèrent, et son asile fut respecté. »
Son esquisse, aujourd'hui perdue, reçoit un des "premiers prix", mais rien n'indique que la tableau ait été réalisé en grand format.

Bibliographie :
Vincent entre Fragonard et David, Arthena, Paris, 2013, cf. 526D et 527P

Exposition :
Possiblement Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°596.





88

Deux fragments de papier peint à motifs de cocardes révolutionnaires tricolores. Gouache sur papier chiffon, en plusieurs morceaux collés et réunis, à décor de lances enrubannées, cocardes et rubans tricolores. Encadré. Attribué à la maison Réveillon, ancienne manufacture royale de papiers peints, circa 1793.
H. 31 x L. 31 cm (à vue).

250/350 €

89

Gravure rehaussée figurant une caricature d'une "Dame aristocrate maudissant la Révolution" sous les traits exagérés de Marie-Antoinette. Encadré. Époque révolutionnaire, circa 1793.
H. 20 x L. 31 cm.

50/80 €

90

Lot de 2 gravures rehaussées de propagande anti-aristocrates. L'une titrée "Le Doyen des Fermiers-généraux porté par quatre commis aux Barrières, conduit par les troupes de son corp faisant route vers le Néant", l'autre titrée "Naissance des Artistocrates. Le lavement a produit son effet, au Diable le fumet" (avec traduction en russe).
Sous verres.
H. 33 x L. 23 cm et H. 21 x L. 33 cm.

60/80 €



91

Le Serment de Lafayette à la Fête de la Fédération, le 14 juillet 1790.

Gravure sur bois anonyme, rehaussée. Sous verre.

H. 21 x L. 30 cm.

80/120 €

Historique :

Près de quatre cent mille personnes convergent vers le Champ-de-Mars ce 14 juillet 1790, pour célébrer la Fédération, un an après la prise de la Bastille. Décrétée par l'Assemblée constituante, la fête de la Fédération devait réunir à Paris, autour du roi, les soldats-citoyens gardiens des libertés acquises.

Au milieu d'un vaste cirque édifié pour la circonstance, limité à une extrémité par un arc de triomphe éphémère et, à l'autre, par la tribune royale, un autel destiné à célébrer une messe solennelle accueille également la prestation de serment du commandant de la garde nationale, Gilbert Du Motier, marquis de La Fayette (1757-1834). Après le général, c'est au tour des députés de jurer fidélité à la nation, à la loi et au roi – nouveau triptyque de la monarchie constitutionnelle –, avant que le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette ne prononcent également un serment de fidélité.

Exposition :

Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°272.



92

Médaillon en étain de la Confédération au Champ de Mars du quatorze juillet 1790. Dans un médaillon à suspendre.

D. 7,2 cm.

60/80 €

Exposition :

Archives Nationales La Fayette, juillet 1957, n°270.



93

Gobelet en verre moulé, à décor peint polychrome d'un trophée au faisceau de licteur, légendé « Libre ou mourir ». Bon état. Époque révolutionnaire.

H. 12 x D. 9 cm.

200/300 €

94
Affichette gravée, inscrite *« On s'honore ici du titre de citoyen »*. Encadrée.
Époque révolutionnaire, 1789-1794.
H. 23 x L. 41 cm (à vue).
200/300 €





95
Affichette sur l'impôt sur le sel. Inscription du slogan *« Débit de sel »* en caractère d'imprimerie majuscules bicolores. Sacs plein avec des initiales : "R.F.", puis balance sur trépied. Des poids au sol.
Aquarelle sur papier. Encadrée.
Vers 1792.
H. 15 x L. 22 cm.
150/200 €

96
Affichette gravée et aquarellée, inscrite *« Ici on s'honore du titre de citoyen »*. Encadrée.
Époque révolutionnaire, 1789-1794.
H. 20 x L. 32 cm.
200/300 €





97
[Fête de la Fédération]
Procès Verbal de la Confédération des François, à Paris, le quatorze juillet mil sept cent quatre vingt dix.
Paris, Lottin, 1790.
Un volume in-4, reliure de papier peint rayé, aux trois couleurs bleu, blanc, rouge.
Etiquette manuscrite sur le premier plat :
"A Monsieur / Monsieur Gelas sergent de la Garde / nationale du district de Vienne / département de l'Isère"

300/400 €

Très intéressant texte qui détaille avec soin les journées du 10 au 24 juillet 1790, et particulièrement la journée capitale du 14 juillet 1790, au cours de laquelle a retenti le serment, reproduit au complet dans l'ouvrage : "nous jurons d'être à jamais fidèles à la Nation, à la Loi & au Roi, etc."
Suivi de la "Liste de messieurs les gardes nationales élus députés à la Fédération", dans laquelle figure d'ailleurs ledit Gelas, récipiendaire de l'ouvrage.
Il est vraisemblable que chaque "député à la Fédération" recevait son exemplaire.

98
Lot de 3 gravures rehaussées, titrées : *La femme du sans-culotte ; Sans-culotte du dix août l'an Ier de la République ; Vive la liberté.*
Sous verre.
H. 25 x L. 15 cm ; H. 23 x L. 15 cm ;H. 14 x L. 23 cm.

80/100 €

Provenance :
Ancienne collection Jean-Louis Soulavie (1752-1813), deux avec cachet.



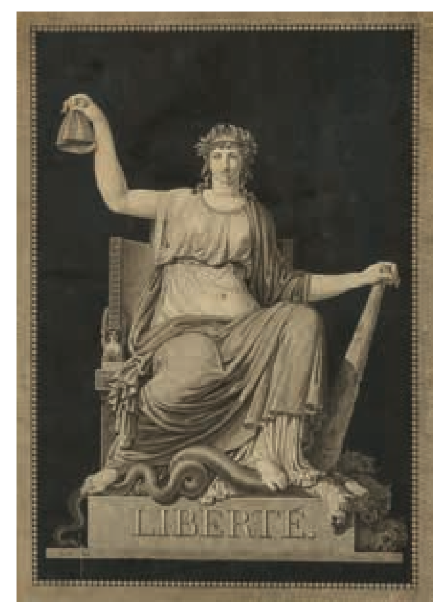




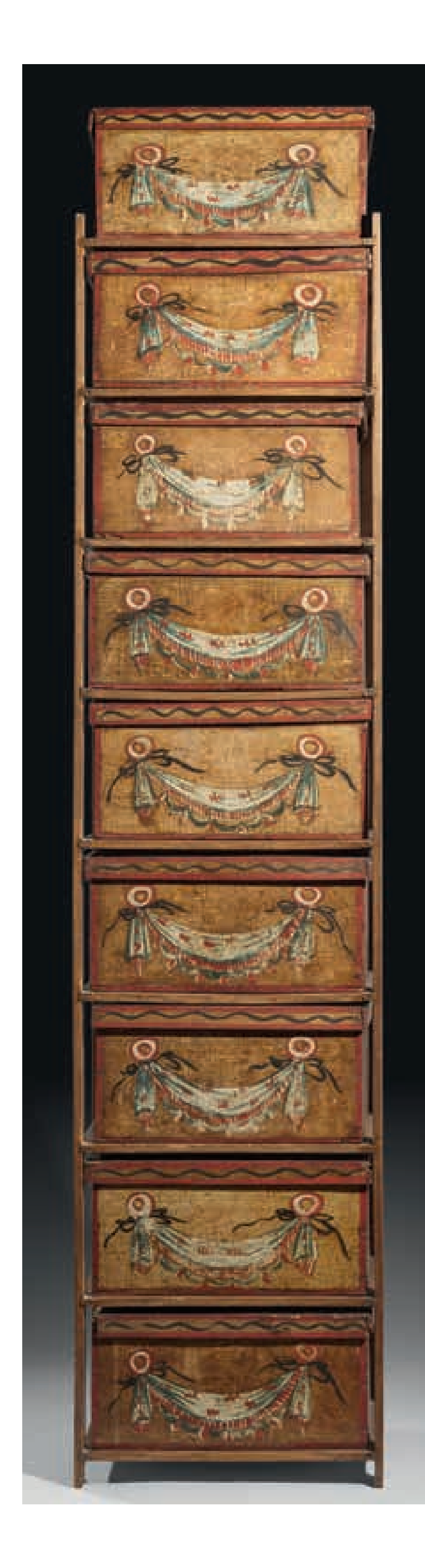


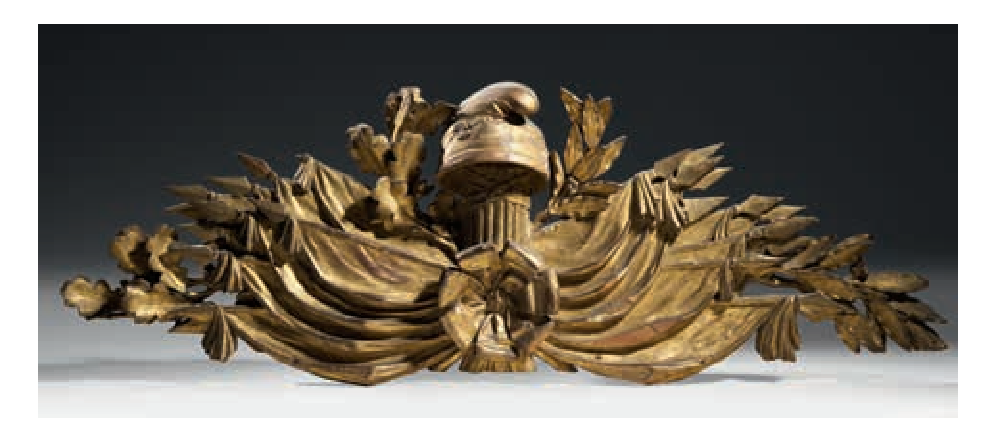
99
François BONNEVILLE (1755-1844)
Portrait de Madame Momoro, déesse de la raison.
Miniature peinte à l'aquarelle et à la gouache. Modèle pour La Liberté : patrone des républicains français indivisibles et invincibles. Au dos une étiquette « Déesse Raison. Elle était la femme de Momoro, conventionnel qui fut guillotiné en 1794 ». Encadré.
H. 13,5 x L. 11 cm (à vue).
200/300 €

Historique :
Antoine-François Momoro (1755-1794), est à l'origine de la devise de la république française "Liberté, Fraternité, Égalité".



100
Gravure figurant une allégorie de la Liberté.
Par Janinet d'après Jean-Guillaume MOITTE (1746-1810), 1792. Sous verre.
H. 37 x L. 26 cm.
50/80 €





101
Lot de 2 encadrements présentant des documents administratifs révolutionnaires divers, l'un en contenant quatre dont mandat d'arrêt, invitation de jugement, assignation ; l'autre en contenant cinq dont inscription à la dette publique, quittance d'imposition, demande de tour de garde, patente simple et taxe révolutionnaire.
Cadres : H. 67 x L. 55,5 cm et
H. 69,5 x L. 58 cm.

80/120 €

102
Dessus de porte ornemental en bois et stuc doré aux attributs révolutionnaires, figurant un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et entouré des multiples drapeaux, inscrit en haut « 83 départ(ement)s ».
Circa 1790.
H. 25,5 x L. 75 cm.

300/500 €

Historique
Le nombre exact de 83 départements, avec leurs délimitations, fut fixé par les décrets des 15 janvier et 26 février 1790. La France étant encore une monarchie constitutionnelle, cette nouvelle organisation de la France en 83 département est ratifiée par des Lettres patentes de Louis XVI, le 4 mars 1790.

103
Semainier à neuf tiroirs en bois à décor peint d'attributs révolutionnaires tricolores et festons.
Style révolutionnaire, vers 1900.
H. 159,5 x L. 36 x P. 23,2 cm.

200/300 €

104
Lot de 3 bagues sigillaires en métal à chaton ovale, le sceau à décor central d'un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien, deux avec monogramme AP (?), le troisième inscrit "République Française".
Époque révolutionnaire.

150/200 €

105
Cartouche en bois sculpté, à décor polychrome d'un bonnet phrygien, bordé de deux branches d'olivier.
Manques. Époque révolutionnaire.
H. 30 cm.

100/150 €



106
Lot comprenant deux médaillons en biscuit façon Wedgwood représentant des figures allégoriques de la manufacture nationale de Sèvres et **deux médaillons gravés** façon camée, figurant des allégories de l'Égalité et de la Liberté. Circa 1793.
D. 7 et 8,5 cm (x2) ; H. 6 x L. 8 cm.
80/120 €





107
Foulard carré aux attributs et devises révolutionnaires imprimés sur coton polychrome. Déchirure.
XIXe siècle.
L. 100 cm.
80/120 €



108
Cadre contenant 11 boutons et monnaies révolutionnaires en métal fixés sur fond de velours rouge.
H. 12,8 x L. 15 cm.
ON JOINT : quatre boutons ornés d'armoiries légendés « Vive la Nation, le roi et les loix » dans un cadre ovale en bois et fixés sur du velours rouge.
H. 12 x L. 14,5 cm.
80/120 €



109
Insigne de juge du tribunal révolutionnaire en métal doré en partie émaillé, inscrit "La loi".
Époque révolutionnaire.
H. 5 x L. 4 cm
150/200 €

110
Insigne de juge du tribunal révolutionnaire en métal doré en partie émaillé, inscrit "La loi".
Époque révolutionnaire. Usures.
H. 5 x L. 4 cm
150/200 €



113



112



113



111

111
École française de la fin du XVIIIe siècle
Portrait d'un révolutionnaire.
Mine de plomb sur papier. Encadré.
H. 12 x L. 10,5 cm.
80/120 €

112
Louis-Simon BOIZOT (1743-1809)
La Prudence.
Lavis et encre en grisaille sur papier, signé en bas à gauche "Boizot D(elineavi)t". Encadré.
H. 25 x L. 16,5 cm.
150/200 €

113
Paire de gravures en couleurs figurant des allégories de la Probité et de la Liberté. Dans des ovales. Encadrées.
Par Mercier d'après Desrais, époque révolutionnaire.
H. 27,5 x L. 20 cm et H. 31,5 x L. 24 cm.
70/100 €

Exposition :
Archives Nationales, La Fayette, juillet 1957, n°229.

114
Lot de 2 gravures en bleu figurant des allégories de l'Indivisibilité et l'Amour de la Patrie.
Encadrées.
Par Mallet d'après Beaurain, à Paris chez Basset, époque révolutionnaire.
H. 28 x L. 20 cm.
40/60 €

115
Paire de fragments de tissus tricolores aux attributs révolutionnaires fixés sur panneau de bois et encadrés.
Époque révolutionnaire.
H. 28 x L. 19,5 cm.
150/200 €







115



116
Rare fragment de papier peint aux attributs révolutionnaires.
Il tapissait les murs de la Salle de réunion du Comité de Salut public (Tuileries) ou bien ceux du Tribunal révolutionnaire.
Gouache sur papier chiffon, en plusieurs morceaux collés, à décor de faisceaux de licteur, piques, bonnets phrygiens, cocardes et rubans tricolores, couronnes de laurier et devises dans des rubans tricolores « Soyons unis, nous serons invincibles ». Encadré.
Maison Réveillon, ancienne manufacture royale de papiers peints, circa 1793.
H. 68 x L. 37 cm (à vue).

300/500 €

Œuvres en rapport :
On connaît plusieurs fragments de ce papier passés en vente ou conservés dans des institutions publiques. Certains avancent qu'il aurait été fait pour le Tribunal révolutionnaire de Paris, d'autres comme la BnF le placent plus vraisemblablement dans la salle de réunion du Comité de Salut public. Installé dans le palais des Tuileries, devenu Palais national, le Comité de Salut public, créé le 6 avril 1793 par la Convention, occupait la Petite galerie située entre le « Pavillon de l'Unité », où se trouvaient localisées les Archives nationales, et le « Pavillon de l'Égalité » (respectivement, anciens Pavillon de l'Horloge et Pavillon de Flore). Voir :
- Vente Piasa, 23 mai 2005, lot 73.
- Vente Osenat, 7 juillet 2019, lot 192.
- Musée Carnavalet, inv. PP1, avec cette note : "Ce papier a été posé en 1790 chez le duc de Mortemart, 88 rue de l'Isle. Il provenait de la maison des papiers peints de Réveillon".
- Archives Nationales, AE/II/3769.



117
Rare fragment de papier peint aux attributs révolutionnaires.
Il tapissait les murs de la Salle de réunion du Comité de Salut public (Tuileries) ou bien ceux du Tribunal révolutionnaire.
Gouache sur papier chiffon, en plusieurs morceaux collés, à décor de faisceaux de licteur, cocardes et rubans tricolores, et devises dans des rubans tricolores « Soyons unis, nous serons invincibles ». Cadre décoré en suite.
Maison Réveillon, ancienne manufacture royale de papiers peints, circa 1793.
H. 60 x L. 30 cm.

300/500 €

Œuvres en rapport :
On connaît plusieurs fragments de ce papier passés en vente ou conservés dans des institutions publiques. Certains avancent qu'il aurait été fait pour le Tribunal révolutionnaire de Paris, d'autres comme la BnF le place dans la salle de réunion du Comité de Salut public. Installé dans le palais des Tuileries, devenu Palais national, le Comité de Salut public, créé le 6 avril 1793 par la Convention, occupait la Petite galerie située entre le « Pavillon de l'Unité », où se trouvaient localisées les Archives nationales, et le « Pavillon de l'Égalité » (respectivement, anciens Pavillon de l'Horloge et Pavillon de Flore). Voir :
- Vente Piasa, 23 mai 2005, lot 73.
- Vente Osenat, 7 juillet 2019, lot 192.
- Musée Carnavalet, inv. PP1, avec cette note : "Ce papier a été posé en 1790 chez le duc de Mortemart, 88 rue de l'Isle. Il provenait de la maison des papiers peints de Réveillon".
- Archives Nationales, AE/II/3769.


121


122

118
Matrice de sceau ovale en laiton doré à l'effigie d'une marianne tenant un bouclier monogrammé LC, inscrite « République française une et indivisible ».
Époque révolutionnaire.
H. 3 cm.
50/80 €

119
Lot de 4 sceaux pendentifs en laiton doré à décor de Marianne, dont l'un à prise en forme de bonnet phrygien, un est incrusté d'une intaille en verre imitant la cornaline au profil de Voltaire, les autres inscrits "Liberté, égalité ou la mort" et "Égalité-Liberté-Nation".
Époque révolutionnaire.
H. de 2,5 à 4,3 cm.
100/150 €

120
Sceau pendentif orné d'une intaille ovale en verre rouge à décor d'une allégorie de la Liberté, la monture à bord perlé en métal argenté.
Époque révolutionnaire.
H. totale 3,5 cm.
40/60 €


123

121
Lot de 2 cachets de la ville Paris, l'un légendé "Société de pharmacie de Paris / In his tribus versantur" (Ils sont versés dans les trois règnes, devise des apothicaires) ; l'autre "Commune de Paris / Liberté 14 Jt 1789 Égalité 10 août 1792". La matrice de l'un est ovale et le manche manquant, l'autre ronde en métal doré avec un manche en bois tourné qui affiche "collection Paul Tasbille".
Époque révolutionnaire.
D. 4,2 cm et H. 13 cm x D. 4,1 cm.
150/200 €

122
Lot de 3 cachets dont celui de Jean-Baptiste DROUET (1763-1824) : l'un inscrit "19 juin 1790 Séance du soir" avec sur le haut du manche les initiales TV ; un autre "Républicain Français / LibT EgaT", une marianne tenant un bouclier marqué de la lettre D pour Drouet, sur le dessus du manche en corne blanche l'inscription "Drouet 1793" ; le dernier "Le Droit La Loi / 1792" avec un compas sous la date.
Les matrices sont en métal doré, deux manches en bois tourné.
Époque révolutionnaire.
H. 8 cm x D. 2 cm ; H. 4,2 cm x D. 2,3 cm et H. 11,5 cm x D. 2,9 cm.
300/500 €

123
Lot de 10 cachets de province, légendés : "Juge de paix du canton de Malaucène / Vaucluse", "Fortifications RF / Place de Lyon", "District de Castel Sarrazin / La Loi et le Roi", "Commune de Dom?ermie / République française", "Commiss. du Direct. exécutif du canton de Cailly", "République française District de Cambrai / Musée", "Adm. Munic. du canton de Fleurey / Côte d'Or", "District de Dope / La Loi et le Roi", "Municipalité de Trevou", le dernier d'époque Louis XVI avec le chiffre du Roi biffé inscrit "...Morlaix".
Époque révolutionnaire.
H. 6,5 à 20 cm x D. 2,5 à 4 cm.
700/1 000 €


126




127

124
Lot de 4 éléments appliques cintrés en laiton doré aux attributs révolutionnaires surmontés par un coq.
Époque révolutionnaire.
H. 22 x L. 24 cm et H. 18 x L. 20 cm.
150/200 €

125
Matrice de sceau ovale en laiton doré au profil d'une marianne, inscrite « République Française - 1793 ».
Circa 1793.
H. 5 cm.
80/120 €

126
Lot de 9 cachets : cinq affichent "République Française", trois "Liberté Égalité" ou "Egalité", certains portent des initiales. Les matrices sont en métal doré, les manches en bois tourné.
Époque révolutionnaire.
H. 7,5 à 9,5 cm x D. 2,5 à 2,9 cm.
400/600 €

127
Lot de 7 cachets de l'administration dont celui de Jean-Baptiste KLÉBER (1753-1800), inscrit "Général Division Kléber" autour d'une marianne (il est promu général de division le 17 octobre 1793) ; les autres inscrits : "Représentants du peuple / Liberté Egalité", "Directoire Exécutif / Rep. Fran.", "Magistrat de sûreté / ArT de Coulommiers" figurant un oeil rayonnant, "Commissaire des guerres / J D / République Française", "Commissaire National en la Monnoie D'Orleans / R / Liberté Égalité" et "Section du peuple français" dont la matrice est en bois.
Six matrices sont en laiton doré, les manches sont en bois tourné.
Époque révolutionnaire.
H. de 8 à 10,5 cm x L./D. 2,6 à 4 cm.
500/800 €


128

128
Lot de 4 cachets à l'amour de la patrie : un porte des initiales dans un cœur entouré d'attributs de paysan et le manche en bois est une tête sculptée de révolutionnaire, un "La Patrie de l'Amour", un autre "Sa douceur la fait aimer", un autre des initiales ornées d'un bonnet phrygien.
Trois manches sont en bois tourné, les matrices sont en métal doré.
H. 6,5 à 10,5 cm x D. 1,8 à 2,8 cm.
200/400 €

129
Lot de 3 médaillons : un en biscuit façon Wedgwood aux armes de la ville de Paris, un façon sanguine figurant une allégorie de la Liberté et un en os sculpté figurant d'un côté une allégorie de la Liberté et de l'autre une devise révolutionnaire datée de 1793.
H. 6,5 cm, D. 3,5 et 3 cm.
80/120 €


129



130
Tête d'homme révolutionnaire coiffé d'un bonnet phrygien.
Terre cuite polychrome sur socle en bois noirci fixé sur une applique.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 34 cm.
200/300 €

131
Figurine en terre cuite polychrome d'un révolutionnaire portant un bonnet et une écharpe rouges, reposant sur un socle circulaire.
Époque Trois Glorieuses.
H. 21,5 cm.
100/150 €



132
Vitrine murale contenant un large ruban de ceinture tricolore nouée et un fragment de tissu aux attributs révolutionnaires tricolore.
Époque révolutionnaire.
H. 50 x L. 33 cm.
250/350 €

133
Porte-lettres en cuir rouge du "citoyen René Vincens", inscrit en lettres d'or.
À neuf compartiments, avec bélière de suspension. Accidents.
Époque révolutionnaire.
H. 12 x L. 16 cm.
200/300 €

134
Écharpe tricolore.
Soie brodée de fils d'argent. Dans un bel encadrement.
Époque révolutionnaire.
H. 63 x L. 42 cm (cadre).
300/500 €







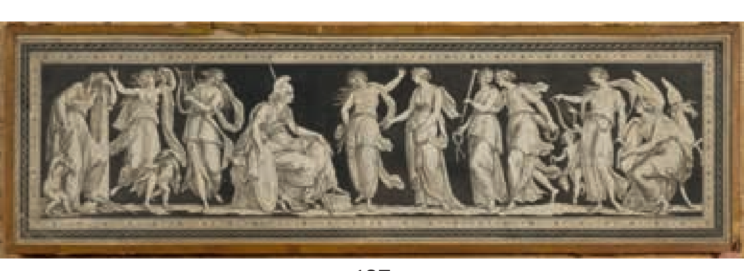
135
École génoise, 1797-1805
Allégorie de la République Ligurienne.
Huile sur panneau, légendé "Vicet comissato ligure". Cadre ovale.
H. 52 x L. 38 cm.
200/300 €



136
Fauteuil en bois naturel sculpté. Pieds antérieurs droits, ceux postérieurs sabres. Dossier ajouré, orné au centre d'un médaillon à décor d'un bonnet phrygien et d'un glaive flanqué de laurier. Assise paillée : bleu blanc rouge
Style révolutionnaire, XIXe siècle.
H. 74 x L. 52 x P. 46 cm.
300/500 €



137
Lot comprenant une gravure imitant un bas-relief avec des femmes à l'antique entourant une allégorie de la Liberté trônant, et une gravure rehaussée en tondo d'une allégorie de la Vertu républicaine. Sous verre et encadrée.
Époque révolutionnaire.
H. 15,5 x L. 50,5 cm et D. 14 cm (à vue).
50/80 €



137

138
Edme QUENEDEY (1756-1830)**, d'après**
Lot de 2 gravures colorées, d'après des dessins préparatoires à des physionotraces, figurant les profils de la femme de Jean Salenave, député aux cinq-cents de Bayonne (mort en 1800), et de Madame Duvermeuil.
Encadrées.
H. 11,5 x L. 8,5 cm et H. 9,5 x L. 9 cm.
100/150 €


141 142 142

141

Médaillon pendentif en émail avec son collier à maillons, à décor polychrome des lettres VM centré de la Liberté pour « Vivre libre ou mourir ».
Époque révolutionnaire.
D. 3 cm.

60/80 €

142

Lot comprenant 2 médailles dont une avec un ruban tricolore inscrites “union, force et liberté - fédération lyonnaise”, **deux médailles** “fédération martiale” aux armes de la ville de Paris, inscrites Pezenas 1793.
D. 4 à 6 cm.

80/100 €

139

Deux matrices de sceaux, l’une ovale de la *« Prison du temple »* centré par la Liberté, et l’autre ronde inscrite *« Un décime l’An I »*.
Époque révolutionnaire.
D. 3,5 x H. 5,5 et H. 3 x L. 2,5 x h. 2,5 cm.

80/120 €

140

Lot de 12 cartes diverses imprimées sur papiers de couleur, certaines en partie manuscrite, dont : deux cartes de sûreté de la commune de Paris, trois cartes de la Société populaire des amis de la Constitution de 1793 - Commune de Dax, une carte invitant un sergent major à monter la garde, etc. Dans un cadre en bois doré.
Époque révolutionnaire.
H. 28,5 x L. 36 cm.

150/200 €

143

Papier peint intitulé *« Le coq : je chante pour la Constitution »*, figurant une frise horizontale bordée de rubans tricolores, figurant un coq et une table de la Constitution dans des couronnes de laurier. Usures. Sous verre.
Vers 1793.
H. 15 x L. 26 cm.

100/150 €

144

Cadre en bois sculpté aux attributs révolutionnaires contenant un mandat de mise en liberté du citoyen Duverger, en partie manuscrit et signé, 17 thermidor de l’an II, ainsi que des billets dont celui de la médaille de Palloy.
Époque révolutionnaire.
H. 51 x L. 25 cm.

200/300 €


140





145
École française de la fin du XVIIIe siècle
Projet de décor pour un mariage avec les monogrammes GN et MAT dans des médaillons aux attributs révolutionnaires.
Aquarelle sur papier. Encadré.
H. 15 x L. 18 cm.
100/150 €

146
Lot de 4 papiers à lettre à en-têtes de devises et emblèmes révolutionnaires, légendés “La fraternité ou la mort”, “Liberté, égalité ou la mort”, “Liberté, égalité, fraternité”. Encadrés.
Gravures colorées, laissées vierges, époque révolutionnaire.
H. 32 x L. 37 cm (cadre).
120/150 €

147
École française d’époque révolutionnaire.
Liberté.
Projet aquarellé sur papier, sous verre.
H. 39 x L. 31,5 cm.
80/120 €

148
Gravure rehaussée en tondo figurant les paroles de la Carmagnole (fin août 1792).
« Madam’Veto avait promis De faire égorger tout Paris. Mais son coup a manqué Grâce à nos canonniers. Refrain Dansons la carmagnole Vive le son vive le son Dansons la carmagnole Vive le son du canon ! ». Encadrée.
D. 15 cm.
80/120 €

Marie-Antoinette, ex-dauphine adorée des Français, est devenue l’Autrichienne, la reine la plus haïe, au fur et à mesure que la Révolution accélère sa marche. Le pouvoir de Veto du roi Louis XVI n’existe plus et celui de la reine n’a jamais existé, mais tous les mots font symboles. Cette Carmagnole est chantée sous les fenêtres du Temple où la famille royale est prisonnière. Monsieur Veto est aussi violemment apostrophé que sa femme.





149



150

149
Encadrement contenant 6 insignes révolutionnaires notamment de juges du Tribunal en métal doré et argenté, dont deux avec leur ruban cravate tricolore.
Époque révolutionnaire.
H. 47 x L. 52 cm.

300/500 €

150
Encadrement contenant un insigne de fonction des administrateurs de départements et districts (décret du 12 juillet 1792), inscrit “Respect à la Loi”, avec son ruban cravate tricolore, et quatre insignes révolutionnaires en métal, dont deux avec rubans tricolores.
Époque révolutionnaire.
H. 39 x L. 49 cm.

300/500 €

151
Six boutons peints en fixé sous verre inscrits “Je garde la Nation”, “Vive la République française 1793”, “Vive la Nation”, “Vivre libre ou mourir”, “La liberté ou la mort” et “A ça ira” fixés dans un encadrement en velours rouge.
Circa 1793.
D. 3,5 cm ; H. 11,7 x L. 18,2 cm (cadre).

300/500 €

152
Encadrement contenant une vingtaine d’insignes de député, des médailles dont au profil de Louis XVI et de Bonaparte et des boutons d’époque révolutionnaire, dont trois avec partie de ruban cravate tricolore.
Sur fond de velours rouge.
H. 31 x L. 50 cm.

300/500 €

153
Encadrement contenant 14 boutons révolutionnaires dont 4 à la Buffon et 3 peints en fixé sous verre.
Époque révolutionnaire.
H. 24 x L. 28 cm.

200/300 €

154
Vitrine contenant 16 insignes de juges, députés et médailles en cuivre doré, métal argenté et étain, dont certaines avec ruban tricolore.
Époque révolutionnaire.
H. 20 x L. 39 cm.

300/500 €

155
Vitrine murale contenant 20 insignes de députés, médailles et pendentifs révolutionnaires divers, dont une du service du conseil des anciens, un jeton de la caisse patriotique de Paris, un profil de Marat sous verre et un cœur pendentif en verre centré d’une cocarde.
Époque révolutionnaire.
H. 20,5 x L. 39,5 cm.

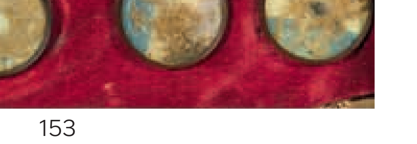
300/500 €

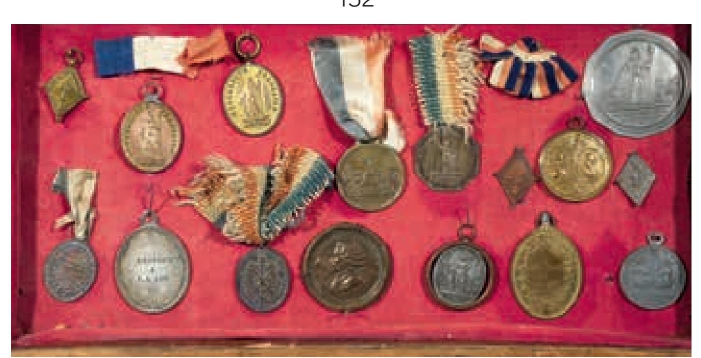
156
Lot de 7 insignes et colliers maçonniques et révolutionnaires en laiton, dont l’un d’officier de police de sureté.
Époque révolutionnaire.
H. de 4,5 à 6 x L. de 3,7 à 6,2 cm.

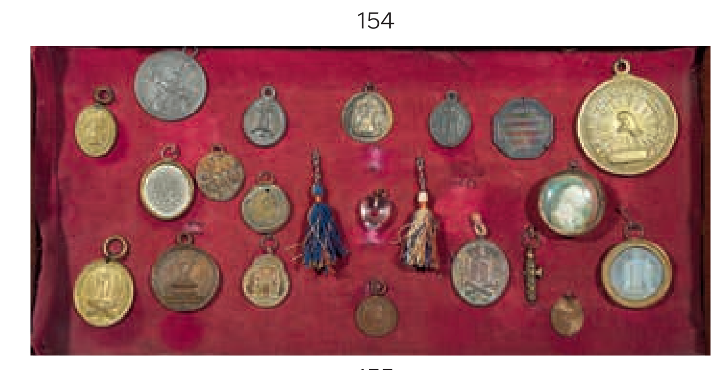
300/500 €


151


152


153


154


155


156

157
Assiette en faïence à décor polychrome de deux mains jointes surmontées d'un bonnet phrygien et au-dessus d'un livre ouvert inscrit « Droits de l'homm(e) » dans une réserve ovale. Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Petits éclats.
D. 22,5 cm.
150/200 €


157

158
Assiette en faïence à bords contournés de peignés en rose, à décor polychrome d'une fleur de lys sur fond d'une crosse, d'une épée et d'une lance, supportant une couronne royale et surmontant un étendard inscrit "Vive la nation". Nevers ou Les Islettes, époque révolutionnaire.
Manques.
D. 22,5 cm.
150/250 €
Provenance :
Vente Fraysse, 9 février 2012, lot n°203.

Littérature :
Pour un modèle de même type, voir ill. 52 p. 81 « Les Faïences Révolutionnaires de la collection Louis Heitschel », Paris 1985.


158

159
Assiette en faïence à décor polychrome figurant au centre la devise "Liberté" dans une réserve ronde sur fond des trois ordres de la nation croisés (clergé, noblesse et tiers état). Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Petites égrenures.
D. 23 cm.
120/150 €

Provenance :
Vente Fraysse, 9 février 2012, lot n°192.

Littérature :
Pour un modèle de même type, voir ill. 143, p. 113, « Les Faïences Révolutionnaires de la collection Louis Heitschel », Paris 1985.


159

160
Médaillon de faïence à décor polychrome figurant un cartouche octogonal inscrit "Vive la Liberté" devant un arbre coiffé d'un bonnet phrygien et flanqué d'un amour. Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
D. 16,5 cm.
100/150 €



160

161
Assiette en faïence à décor polychrome d'un faisceau de licteur surmonté de la devise révolutionnaire « La Liberté ou la more » (sic). Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Manque.
D. 22 cm.
120/150 €


161

162
Médaillon en faïence à décor polychrome représentant un cœur dans des drapeaux tricolores et l'acronyme « VOM » (vaincre ou mourir). Cerné d'un cadre de métal. Époque révolutionnaire.
D. 17,5 cm.
60/80 €



***163**

Tasse litron et une soucoupe en porcelaine dure d'époque révolutionnaire, à décor polychrome maçonnique figurant dans un cartouche rayonnant en or une équerre en forme de triangle et fil de plomb au centre de la soucoupe, et un bonnet phrygien (effacé) au centre de la tasse, dans un entourage de semis de coquelicots et bleuets, sur la tasse une frise de feuilles de chêne en bordure supérieure. Usures.

Manufacture nationale de Sèvres, XVIIIe siècle, période révolutionnaire vers 1793.

Marques "Sèvres / RF" en bleu et marques des peintres Bouillat et Mme Descoins (active 1781-1801).

H. 6 x D. 5,7 cm (tasse) ;

D. 12,5 cm (soucoupe).

700/1 000 €

Œuvres en rapport :

Une tasse et sa soucoupe identiques avec le bonnet phrygien, datées 1793, vendues chez Pescheteau-Badin, 'Céramiques Européennes', Drouot, 20 mars 2019, lot 50 (adjugé 2200 €).



164
Plat à barbe en faïence à bords contournés, à décor polychrome figurant une fleur de lys sur fond d'une crosse et d'une épée croisées, au centre une bêche surmontant une couronne royale, autour la devise « Union, soutien, force ». Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Fêle et égrenures.
H. 26,5 x L. 32 cm.
200/300 €



165
Fontaine à eau en faïence de forme balustre, à décor polychrome figurant au centre les attributs révolutionnaires croisés (lance, rateau et crosse) dans une réserve ovale sur fond bleu et surmontés d'un bonnet phrygien et d'un ruban inscrit « Vive la Liberté », le col à décor d'une guirlande de fleurs. Couvercle manquant. Probablement manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Légers éclats.
H. 40 x L. 25 x P. 25,5 cm.
300/500 €



166
Pichet en faïence de forme balustre, à bec verseur en forme de tête de lion, à décor en camaïeu vert, inscrit « La liberté ou la mort - Vive la nation ». Éclats restaurés. Époque révolutionnaire, marque à l'étoile bleue.
H. 16,5 cm.
120/150 €



167
Carreau de faïence à décor polychrome figurant une fleur de lys sous couronne royale croisée d'épées avec un étendard "Vive la nation". Petits manques. Époque révolutionnaire.
H. 12,2 x L. 12,2 cm.
60/80 €

168
Assiette en faïence à décor polychrome représentant l'exécution de Louis XVI. Inscrite dans le fond « l'an second de la République française — Exécution de Louis Capet — 21 janvier 1793 ». Manufacture de Nevers, circa 1793.
Cassée et recollée, manque.
D. 23 cm.
200/300 €


168

169
Assiette en faïence à décor polychrome figurant deux drapeaux tricolores noués et croisés, surmontés d'un bonnet phrygien.
Les Islettes, époque révolutionnaire.
Petits éclats.
D. 22 cm.
100/150 €


169

170
Assiette en faïence à décor polychrome d'un cartouche octogonal figurant la prise de la Bastille. Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Accidents.
D. 22,5 cm.
150/250 €


170

171
Assiette en faïence à décor polychrome d'attributs révolutionnaires et paysans dans une réserve ronde.
Manufacture de Nevers,
époque révolutionnaire.
Éclats.
D. 23 cm.
120/150 €


171


172

172
Assiette en faïence à décor polychrome figurant des canons et boulets surmontés de lances et d'un bonnet phrygien.
Manufacture de Nevers,
époque révolutionnaire.
Infimes éclats.
D. 22 cm.
150/200 €

173
Plat à bords contournés en faïence à décor polychrome d'un étendard inscrit de la devise révolutionnaire « La liberté ou la mort » surmontant un arbre coiffé d'un bonnet phrygien. Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Manques.
D. 31 cm.
150/200 €

174
Assiette en faïence à décor polychrome d'un étendard inscrit de la devise révolutionnaire « La liberté ou la mort » surmontant un arbre coiffé d'un bonnet phrygien. Manufacture de Nevers, époque révolutionnaire.
Petits manques.
D. 22 cm.
120/150 €



175

175

Buste en faïence de DANTON (1759-1794), en camaïeu bleu, reposant sur un piédouche à base carrée (accidents au piédouche). Époque révolutionnaire.
H. 19 cm.

80/120 €

176

École française du XIXe siècle.

Mirabeau et Danton.

Deux portraits peints à l'aquarelle sur papier, l'un encadré, l'autre sous verre avec une signature autographe de Danton de 1792 sur papier découpé.
H. 11 x L. 10 cm et H. 13,5 x L. 10,5 cm.

80/120 €





176

177

Rare chausse-pied attribué à Robespierre (1758-1794)

En fer, gravé de son nom "Robespierre".
Époque révolutionnaire.
L. 22,5 cm.

200/300 €



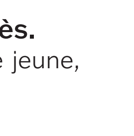


178

Pierre-Jean DAVID D'ANGERS (1788-185)**, d'après.**

Bas-relief en étain au profil gauche de Robespierre jeune, signé "P.-J. David" et légendé.
XIXe siècle.
D. 17 cm.

100/150 €



179

École française de la fin XVIIIe siècle.

Portrait de Louis Legendre (1752-1797)

Huile sur carton, légendé au dos « Boucher et … ami de Marat, Danton et C. Desmoulins. ». Cadre en bois noirci.
D. 7 cm.

80/120 €



181

180
École française de la fin du XVIIIe siècle.

Portrait de Maximilien de Robespierre.

Plume et encre brune, sur papier
Annotation manuscrite, à la plume, vraisemblablement du XVIIIe siècle : "de Robespierre 1786 " (date partiellement effacée). Encadré.
H. 13 x L. 9,6 cm (à vue) ; H. 27,5 x L. 20,5 cm (cadre).

500/600 €

Si la date figurant sur ce dessin est exacte, il s'agirait de son premier portrait connu.
En 1786, jeune avocat à Arras, il se faisait déjà remarquer de la bonne société, notamment en étant nommé directeur de l'Académie Royale des Belles-Lettres.
Ce dessin, amateur, pourrait être de la main de sa sœur Charlotte (1760-1834), ou d'une de ses nombreuses conquêtes arrageoises : Melle Dehay ou Melle Anaïs Deshorties, toutes deux amies de sa sœur.



180

181
Claude GAUTHEROT

(Paris, 1769-1825)**, élève de David.**

Portrait de Maximilien de Robespierre (Arras, 1758-Paris, 1794)

Mine de plomb sur papier, signé en bas à droite "Gautherot", légendé en bas : « les yeux verts, le teint pâle, habit nankin rayé vert, gilet blanc rayé bleu, cravate blanche rayée rouge ». Encadré. Inscrit au dos "Robespierre par Claude Gautheret 1765-1825" (sic). H. 18 x L. 16 cm (à vue).

800/1 200 €

*182
Pierre-Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856), attribué à.

Portrait de Robespierre lauré (circa 1835)

Bas-relief en terre cuite, non signé, de forme circulaire, le représentant de profil gauche coiffé d'une couronne de chêne ou "couronne civique". D. 22 cm.

300/500 €

Provenance :
Collection Georges de Froidcourt (1885-1972), magistrat liégeois [n°57/R].

Historique :
Ce travail préparatoire sur terre cuite semble l'esquisse aboutie que le grand statuaire réalisa pour la série de médailles en bronze, consacrée aux personnages célèbres de l'histoire et de l'art. David d'Angers réalisa trois modèles représentant Maximilien de Robespierre et un représentant son frère cadet. D'après Buffenoir qui publia une étude sur les portraits du Tyran, celui couronné d'une couronne de chêne est le plus rare. Il rappelle un épisode de la Révolution à la fin de la Constituante en septembre 1791 ; en sortant de l'Assemblée en compagnie de Pétion, Robespierre fut acclamé et porté en triomphe par la foule qui attendait dans les jardins des Tuileries. C'est au milieu des cris de Vive la Nation, Vive la Liberté, qu'on lui posa sur la tête une couronne de chêne. Buffenoir rapporte encore que David d'Angers possédait un médaillon de Robespierre en grisaille sur porcelaine, souvenir qui lui avait été donné par Souberbielle, le médecin personnel du tribun. Cette miniature inspira probablement le statuaire pour réaliser notre portrait dont on peut noter cette excellente critique : La figure du tribun est superbe, d'honnêteté, de droiture, et en même temps de finesse élégante. C'est un portrait magistral.

Œuvres en rapport :
- Musée du Louvre, Robespierre coiffé de la couronne civique, médaillon en bronze, fondu par Fumière, n° d'inventaire RF 1872 et DA 003B ; exemplaire sans couronne, n° d'inventaire DA 025 E.
- Musée Carnavalet, Portrait de Robespierre, en buste de profil, médaillon en bronze, inv. S1878. Dans la même série, portrait sans couronne, médaillon en bronze, inv. S589





183
Cartouchière en cuir noir ornée d'une plaque ovale en cuivre aux armes de la Ville de Paris avec des canons, inscrite « La Nation, le Roy, la Loy ». Manques et accidents, en l'état.
Période Monarchie constitutionnelle.
H. 24 x L. 25 cm.
80/120 €

184
Plat à barbe en cuivre, inscrit dans le fond : « Mon rasoir est plus doux que celui de Charlot — An deux ».
Circa 1793-1794.
H. 16,5 x L. 27 x P. 3 cm.
60/80 €

Hugues, futur baron Charlot, né le 10 juin 1757 à Voiron (Isère) et mort le 18 décembre 1821 à Bordeaux (Gironde), est un général français de la Révolution et de l'Empire.



185
Tonnelet de cantinière à décor tricolore, en bois et anneaux en fer. En l'état.
XIXe siècle.
L. 13,5 x D. 8,5 cm.
150/200 €

186
Tonnelet de cantinière à décor tricolore, en bois et anneaux en fer, décoré d'un cor de chasse surmonté d'un bonnet phrygien, inscription effacée. Usures.
Époque révolutionnaire.
H. 19 x L. 27,5 cm.
300/500 €

187
Matrice de sceau circulaire en laiton doré, légendée : « Engagements volontaires - la patrie en danger - 1792 ».
Circa 1792.
D. 5 cm.
40/60 €









188
Claude-Louis LANGLOIS dit Langlois de Sézanne, "peintre des Généraux" (1757-1845)

Deux portraits d'officiers.

Pastels sur papiers, à vue ovale. Encadrés.
Inscription manuscrite au dos : "Au dos du portrait est l'inscription d'époque : Langlois 328 rue Geoffroy Langevin près la rue St Avoye".
H. 22 x L. 17,5 cm.

300/500 €

189
[Artillerie - Canonniers montagnards de Meulan]
Projet de brevet à destination du régiment des canonniers montagnards de Meulan, où figure un servant de pièce mettant le feu à la mèche, 1793
Plume et encre brune, lavis
325 x 215 mm (à vue)

200/300 €

190
Lot de sept papiers à en-tête en partie manuscrits d'époque révolutionnaire.
Encadrés.
H. 27 x L. 39 cm, H. 37,5 x L. 24 cm, H. 56 x L. 46 cm, H. 31 x L. 27 cm et H. 39 x L. 25 cm.

150/250 €



189





191
Sabre d'officier volontaire révolutionnaire,
garde à trois branches en laiton, poignée en bois recouvert de veau ciré noir avec filigranes de laiton surmontée d'un bonnet phrygien, lame légèrement courbe à un pan creux, avec son fourreau en cuir (accidents).
Époque révolutionnaire, période législative, 1792-1795.
L. 76 cm.

300/500 €

192
Sabre d'officier d'infanterie révolutionnaire,
garde à une branche et fusée cannelée en laiton, lame courbe à un pan creux gravée "À bas Capet" à côté d'un bonnet phrygien, avec son fourreau en cuir (cassé en deux).
Époque révolutionnaire.
L. 76 cm.

300/500 €

193
Sabre d'officier d'infanterie révolutionnaire,
garde à une branche en laiton, fusée en bois à décor de bonnet phrygien et drapeaux tricolores, avec son fourreau en cuir (accidents).
Époque révolutionnaire.
L. 86 cm.

200/300 €





194
Pointe de lance en fer, pique aux extrémités en forme de moustache.
Époque révolutionnaire.
H. 21 cm.
60/80 €

195
Pointe de lance en fer, pique en forme de flèche.
Époque révolutionnaire.
H. 21 cm.
60/80 €

196
Lance en fer gravée A N pour Armée Nationale, pique cruciforme, manche en bois.
Époque révolutionnaire.
H. 222 cm.
150/200 €

197
Sabre d'infanterie, monture en laiton, garde à deux branches, poignée en bois recouvert de veau ciré noir avec filigranes de laiton. Lame courbe à un pan creux gravée sur chaque face de l'aigle du Royaume de Sardaigne couronnée surmonté sur l'une de l'inscription « VIVE LE ROI » (usures). Avec son fourreau.
Assez bon état, lame oxydée.
Royaume de Sardaigne, fin du XVIIIe siècle.
L. 74 cm ; L. fourreau 63 cm.
300/500 €







200

198

Assignats. Encadrement contenant un assignat bon de 200 livres, un bon de 5 livres de l'armée catholique et un billet signé daté d'août 1793.
H. 23 x L. 25 cm.

50/80 €

199

Armée catholique de Bretagne

Assignat, bon de cinquante livres, au profil de Louis XVII. Encadré. H. 9 x L. 16,5 cm.

80/120 €

199

200

Gravure colorée figurant le portrait de Joseph Barra (1779-1793).
Par Beauvalet à Paris chez Basset. Encadrée. H. 30 x L. 19 cm.

50/80 €



202

201

Le maréchal de la Vendée

Gravure par Copia d'après François Sablet (1745-1819), à Paris chez Bance. Encadré.
H. 40 x L. 28 cm (à vue).

50/80 €

202

Pierre-Jean David d'Angers (1788-185)**, d'après.**

Médaillon ovale en marbre sculpté au profil de l'Abbé Grégoire. H. 18 x L. 14 cm.

100/150 €



203

203

François Charette de La Contrie (1763-1796)

Gravure le représentant dans un ovale, titrée, par F. Bonneville. Sous verre avec trois fleurs de lys brodées d'époque. Encadrée.
H. 17,5 x L. 12 cm (à vue).

80/100 €

204

Lot de 2 cocardes d'époque révolutionnaire pour coiffe, en taffetas de soie, l'une blanche utilisée par l'Armée Catholique et Royale de Vendée, l'autre tricolore utilisée par les députés, officiers de la Garde nationale et autres membres de l'autorité républicaine. Dans un cadre, sur fond de tissu tricolore.
H. 17 x L. 28,5 cm (cadre).

150/200 €



204





***205**

École française de la fin du XVIIIe-début du XIXe siècle.

Tête de Louis XVI.

Terre cuite.

H. 23 x L. 24 x P. 21 cm.

600/800 €

Historique :

Objet curieux de prime abord, cette tête de Louis XVI doit être replacée dans son contexte de création. Il s'agit très probablement d'une maquette en terre cuite, c'est-à-dire d'un modèle préalable à échelle réduite d'un ouvrage de sculpture. La réalisation de maquette est courante au XVIIIe et XIXe siècles. Elle peut être mise en rapport avec les bustes célèbres du roi de France sculptés par Houdon, Deseine ou encore Pajou. Il pourrait s'agir d'une œuvre réalisée lors de la période révolutionnaire ou bien un peu après, lors de la Restauration. À titre d'exemple, vers la fin des années 1820, le sculpteur Dominique Molknecht réalise trois statues pédestres de Louis XVI afin d'orner différentes places de France. Une maquette conçue à cette occasion pour l'Hôtel de ville de Reims peut être ainsi rapprochée de notre œuvre.

206

École française d'époque révolutionnaire.

Portrait de Sanson, bourreau de Louis XVI.

Huile sur panneau.

Inscrit au dos « Le bourreau Sanson dit Chariot ».

H. 14,5 x L. 11,5 cm.

300/500 €

Historique :

Charles-Henri Sanson (1739-1806) était exécuteur des hautes œuvres de Paris sous Louis XV, Louis XVI et sous la Révolution. Il est celui qui décapita Louis XVI, Danton, Desmoulins ou encore Robespierre.

207

Lot de 3 boîtes rondes : une en bois verni avec médaillon de cuivre sur le couvercle figurant une allégorie de la Liberté, une en os avec une fleur de lys et la tour du temple au dos du couvercle et **une en carton tricolore** en forme de bonnet phrygien.
Époque révolutionnaire.
D. 7 et 6,5 et L. 7,5 cm.

150/200 €



208

Un lot de 11 gravures royalistes célébrant la famille de Louis XVI, dont 4 séditieuses: "Saule pleureur", "Tombeau de Louis XVI", "Saule pleureur "(variante), etc.
et 4 portraits du futur Louis XVII, 2 de Madame Royale.
Divers formats.

100/120 €



209

Lot de 3 gravures séditieuses en tondo figurant la famille royale, deux autour d'une urne et d'un saule pleureur, la troisième dans le plumage d'un coq.
Fin XVIIIe siècle.
D. 7 et 9 cm.

150/200 €



207



209

210

Gravure séditieuse figurant une urne sous un saule pleureur au profil de Louis XVI, Marie-Antoinette, Louis XVII et Madame Royale. Encadré.
Par Gauther, fin du XVIIIe siècle.
H. 13,5 x L. 11 cm (à vue).

80/120 €



211

Louis XVI et Marie-Antoinette.

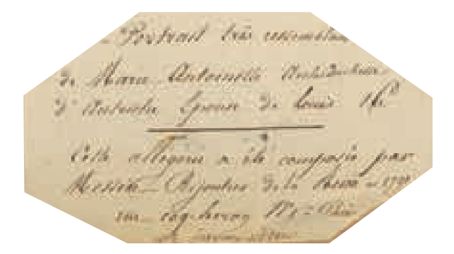
Petite gravure légendée *« Décapité à Paris le 21 janvier 1793 / Décapitée à Paris 16 octobre 1793 »*, figurant les bustes de Louis XVI et de Marie Antoinette. Encadré.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 10,5 x L. 7 cm.

60/80 €





212
Gravure en tondo figurant au centre Marie-Antoinette dans une allégorie, titrée : “Le Vice, la Calomnie. La Vertu la soutient”. Accompagné d’une étiquette manuscrite découpée d’époque, inscrite : “Portrait très ressemblant de Marie-Antoinette archiduchesse d’Autriche, épouse de Louis 16 / Cette allégorie a été composée par Messin, bijoutier de la Reine en 1791, rue coq-heron n°1 à Paris / Cette gravure est rare”.
Époque révolutionnaire.
27 x 20,5 cm.
80/120 €





213
Gravure séditieuse au profil caché du roi Louis XVI, le long d’une urne funéraire sur laquelle se tient une allégorie de la France tenant le testament de Louis XVI. Encadré. Taches.
H. 20,5 x L. 15 cm.
100/150 €

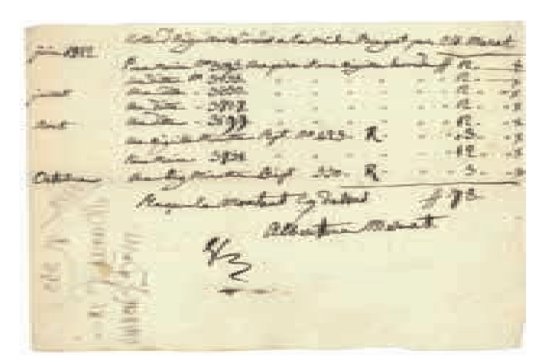
214
Gravure séditieuse figurant les profils de Louis XVI, Marie Antoinette, Louis XVII, Madame Royale et Madame Elisabeth autour d’une urne funéraire et d’un saule pleureur. Encadrée.
H. 21,5 x L. 16 cm.
100/150 €







215
Lot de 2 bagues en forme d'anneau en laiton doré, l'une figure Marat et Le Pelletier, l'autre figure Marat, Le Pelletier et Chadier au centre, les trois martyrs de la Liberté.
Vers 1794.
100/200 €



216
[Maison BREGUET] [MARAT]
Notte d'aiguilles livrées a la maison Breguet, par Alb[ertine] Marat. Juin / Juillet / Aout / Octobre 1822.
Un billet manuscrit détaillant les pièces manufacturées par Albertine Marat (1760-1843), sœur du polémiste, et livrées à l'auguste maison horlogère, encore dirigée par Abraham-Louis, qui devait mourir l'année suivante, après 48 années d'excellente pratique.
Intéressant témoignage de la collaboration de compatriotes neuchâtelois œuvrant à perfectionner l'art de la haute horlogerie à Paris.
60/80 €



217
Bas-relief en bronze polychrome représentant Marat l'ami du peuple, légendé "Ne pouvant le corrompre, ils l'ont assassiné".
Époque révolutionnaire.
D. 22 cm.
120/150 €

Exposition
Marat, la médecine et la Révolution, musée Goya, Castres, 1966, n° 109.



218
Marat et Charlotte CORDAY.
Gravure colorée les représentant dans un ovale. Encadrée.
H. 18 x L. 12 cm.
ON JOINT : une gravure colorée figurant une allégorie de l'Égalité. Par Phelippeaux d'après Desrais. Encadrée.
H. 14,5 x L. 11 cm (à vue).
40/60 €

Exposition :
Marat, la médecine et la Révolution, Musée Goya, Castres, 1966, n° 78.



219
Jean-François GARNERAY (1755-1837), d'après.
Portrait de Joseph Chalier de Lyon (1747-1793)
Gravure rehaussée, format ovale. Encadrée.
H. 25 x L. 20,5 cm.
100/150 €



220



221



222

220
Gravure représentant Charlotte Corday (1768-1793) dans un médaillon, surmontant la scène de l'assassinat de Marat. Encadrée.
Par Massol d'après Queverdo (1748-1797), circa 1793.
Au dos, une étiquette d'époque « Charlotte Corday, décapitée à Paris le seize juillet 1793 ».
H. 15 x L. 11 cm.

80/100 €

221
Jean-Paul MARAT (1743-1793)
Gravure colorée titrée "Assassinat de J.-P. Marat", au dos un texte manuscrit sur l'histoire de Marat. Encadrée.
H. 34,5 x L. 42 cm (à vue).

80/120 €

222
Gravure rehaussée titrée "Martirs de la Liberté" (sic), figurant les bustes de Marat, Le Pelletier et Chadier, sous celui de la Liberté, sur fond de la Bastille et de l'Assemblée nationale. Sous verre.
Époque révolutionnaire.
H. 19 x L. 16 cm.

80/120 €

Exposition
Marat, la médecine et la Révolution, musée Goya, Castres, 1966, n°119.

223
Jean-Paul MARAT (1743-1793)
Deux gravures au pointillé le représentant, collées sur une feuille titrée "J.P Marat, l'ami du peuple".
H. 27 x L. 18 cm.

60/80 €

Provenance
Ancienne collection Jean-Louis Soulavie (1752-1813), avec cachet.

224
Lot de 2 médaillons ornés chacun de quatre portraits, l'un figurant Lajouski, Richer, Pajot et Moulin, l'autre figurant Chalier, Viala, Barra et Moulin. Cadres à suspension.
Époque révolutionnaire.
D. 6,5 cm et H. 4,5 cm.

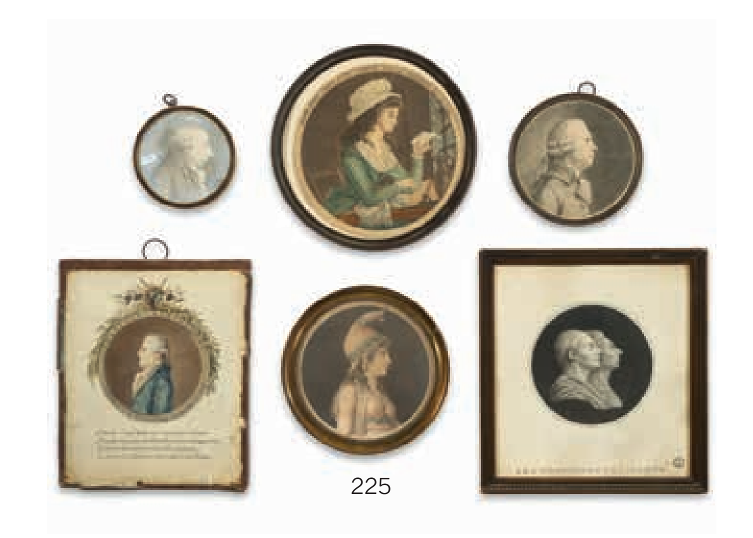
60/80 €



224

225
Lot de six portraits gravés de Charlotte Corday à vingt-cinq ans, François Barthelemy ambassadeur en Suisse, Latude célèbre prisonnier de la Bastille, les martyrs de la liberté Marat et Le Pelletier par Copia d'après Sauvage (tampon de la collection Soulavie), un portrait recto verso dans un médaillon et une allégorie de la république.
D. de 5,6 à 10 ; H. 12,7 et 12,2 x L. 10,5 et 11,2 cm.

80/120 €



225



226

226

Lot de nombreux bons et assignats d'époque révolutionnaire, de divers montants ; lot de gravures en trompe l'oeil dont certaines rehaussées figurant des assignats.
Dans un porte-document en percaline rouge, format in-folio.

300/500 €

227

Lot de 5 planches de médailles, jetons, boutons et insignes divers, d'époques XVIIIe, révolutionnaire et XIXe siècles.

200/300 €

228

Rare carton gravé d'un jeu de loto provenant probablement de la Famille royale. À trois rubriques titrées Mercure, Victoire et Vénus, surmonté par un cartouche rectangulaire à décor allégorique, gravé par St Aubin d'après Cochin en 1779. Au dos une étiquette manuscrite : "Carton d'un jeu de loto de la famille royale. Il porte les armes de Marie-Antoinette, celles du roi et celles du Dauphin, lesquelles à l'époque révolutionnaire ont été recouvertes d'une cocarde en papier tricolore portant un numéro d'ordre. Les cartons du même jeu portant les numéros 6 et 8 sont exposés au musée Carnavalet à Paris. Ces pièces ont été prises aux Tuileries lors du pillage du 10 août 1792".
29,5 x 17 cm

200/300 €

Provenance
Ancienne collection Bernard Franck (étiquette au dos avec n° 117 et 136).





226

***229**

Assemblée Nationale, journal des débats et des décrets.
Chez Baudouin, à Paris, 1821, 10 volumes (non complets), reliures d'époque, dos en cuir orné et titres en lettres d'or. Usures et manques.

100/150 €

230
Éventail plié figurant des Assignats gravés en trompe l'œil.
En papier, monté en écaille. Sous verre.
Époque révolutionnaire.
H. 23 x L. 42 cm.
250/350 €

231
Maquette d'une guillotine en buis, surmontée d'un bonnet phrygien. Sur les côtés des morceaux de papiers inscrits à l'encre des jours de la décade du calendrier de 1793. Au revers : « Souvenir de 1793, citoyen Sergent au citoyen ? de Troyes ». Manques.
Circa 1793.
H. 22 cm.
200/300 €

Historique :
Nicolas Anne Gabriel Sergent (1756-1837) – homme de loi, avocat au Parlement et procureur de la ville et du baillage de Troyes entre 1785 et 1787. Juriste de province, progressiste résolu et membre de plusieurs loges maçonniques, Sergent embrasse rapidement les idées de la Révolution et devient proche des Jacobins. En février 1793, il revient à Troyes afin d'y exercer la fonction de commissaire national près du tribunal du district. A cette époque-là, Sergent entre également dans la Société populaire de Troyes dénommée «la Société des Amis» et y devient orateur.







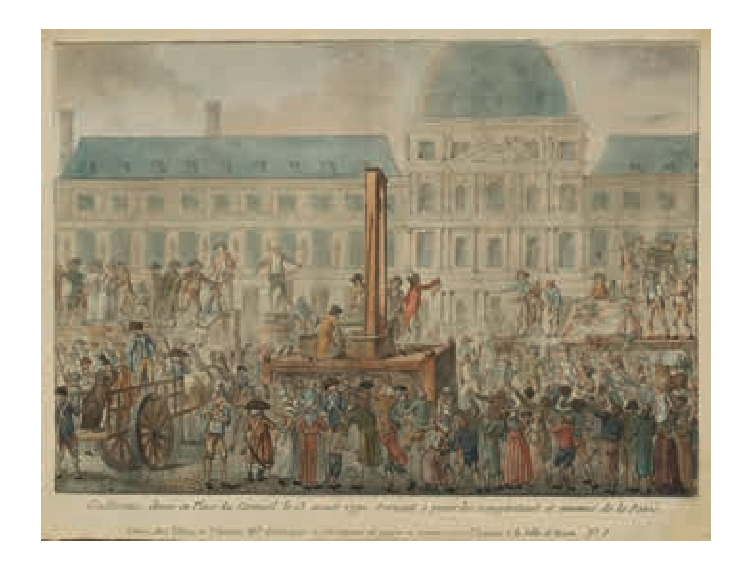
232
Lot de 2 ouvrages d'époque révolutionnaire :
- « Révolutions de Portugal », 1793, par l'Abbé de Vertot, reliure en veau marbré frappé du sceau de l'école centrale du département de la Haute-Garonne, format in-12.
- « Almanach des prisons », chez Michel, l'an III de la République, reliure en vélin, format in-12, usures.
60/80 €



233
Les formes acerbes.
Gravure allégorique colorée figurant Joseph Le Bon, posté entre les deux guillotines d'Arras et de Cambrai. Sous verre. Par Maître Poirier de Dunkerque, publiée en 1795, déposée à la bibliothèque impériale en 1810.
H. 33,5 x L. 38 cm.
60/80 €



234
The nightmare, 1799.
Gravure caricaturale colorée, sous verre.
Par J. Chapman publiée par Whittle à Londres en mai 1799.
H. 22,5 x L. 28 cm.
50/80 €



235
Gravure rehaussée, titrée : "Guillotine élevée en place du Carrousel le treize août 1792" sur fond du Palais des Tuileries. Sous verre. À Paris chez Fillon et Valmont, époque révolutionnaire.
H. 19 x L. 24 cm.
100/150 €

Exposition
Marat, la médecine et la Révolution, musée Goya, Castres, 1966, n°148.

***236**

Chapeau tricorne d'Officier, fin XVIIIe siècle.

En feutre noir, avec boutons tissés en fils blancs, soutache en galon d'or et cocarde en soie blanche. Bon état. Le présent tricorne peut être civil ou militaire et les garnitures ont vraisemblablement été rapportées.

800/1 200 €







237
École moderne, d’après Antoine-Jean GROS, dit Baron GROS (1771-1835)
Portrait de Bonaparte.
Encre et fusain sur papier. Encadré.
H. 11,2 x L. 8,1 cm (à vue).
80/120 €

238
Attribué à Barthélémy Roger (1767-1840),
d’après Muneret (XIXe),
d’après Jean-Baptiste Isabey (1767-1855)
Portrait de Napoléon Bonaparte en buste, en uniforme, tête nue, visage tourné vers la droite, dans un ovale
Mine de plomb sur papier, 158 x 125 mm. (l’ovale), 192 x 163 mm.(la feuille)
Probablement préparatoire à la gravure, dont un exemplaire est conservé au British Museum (inv. 1867,1214.819), précisant dans sa lettre « Muneret pinxit ».
Ce modèle reprend une pose inventée par Isabey, visible dans des miniatures datées 1810, enchassées dans des tabatières offertes en cadeau à l’occasion du mariage avec Marie-Louise, comme celle conservée à Cleveland (The Cleveland Museum of Art, inv. 1916.351).
200/300 €

239
Jean-Baptiste Marie Louvion (1740-1804)
A la gloire immortelle de Bonaparte
Gravure, 465 x 342 mm.
Exemplaire rare, où manque une partie de la lettre, la mention du dépôt à la Bibliothèque nationale, le nom de l'imprimeur, ainsi que l'adresse, au pied.
Bon état général.
250/300 €

240
Écharpe tricolore de sénateur.
Début du XIXᵉ siècle. L. 138 cm.
80/120 €

241
Bonaparte à Lyon.
Portrait tissé en velours de soie noir sur fond crème, le représentant de profil en médaillon. Titré. Encadré. Usures. Manufacture de soierie lyonnaise, époque révolutionnaire. H. 22 x L. 26,5 cm.
100/150 €

Œuvre en rapport :
Un autre exemplaire est conservé au Musée de la Maison Bonaparte à Ajaccio (INV N394).

242
Lot de 11 médaillons aux profils du général La Fayette, de Bonaparte, Charlotte Corday, Cambacérès, Palloy, etc.
Bronze, cuivre et étain. XVIII-XIXᵉ siècle.
D. 4 à 6,5 cm.
60/80 €

243
Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, Soldats ! [Adresse aux soldats de l'Armée d'Italie], Strasbourg, Stuber, sd [1797].
Un bi-feuillet.
Rarissime exemplaire imprimé à Strasbourg de la célèbre adresse de Bonaparte à l'Armée d'Italie, rédigée depuis Milan, préparatoire au Coup d'État de Fructidor.
Le document comporte également un compte rendu du « Banquet Civique » du 14 juillet, donné par Bonaparte et son état-major, et se conclut par le texte de la chanson « Veillons au salut de l'Empire ».
80/100 €

244
Appel d'un Allemand aux soldats français. S.l.n.d. [vers 1799].
Un bifeuillet. Texte sur deux colonnes, en allemand et français.
Rarissime et intéressant manifeste contre-révolutionnaire destiné à exciter le pacifisme chez les soldats français que « Le Directoire (…) conduit de nouveau à la boucherie. »
Petites pliures.
30/50 €

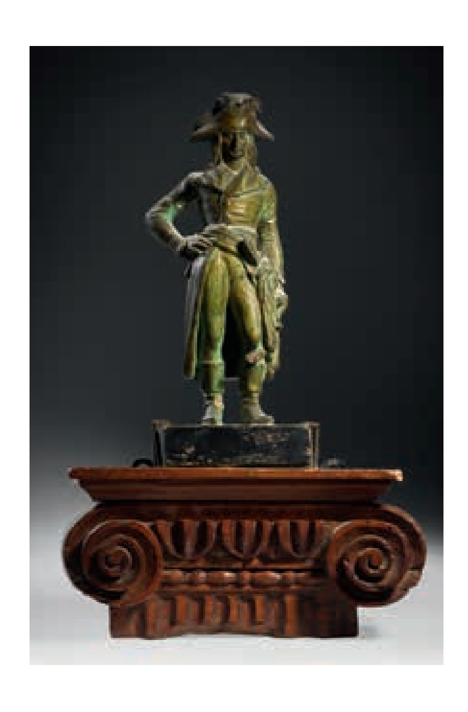


239

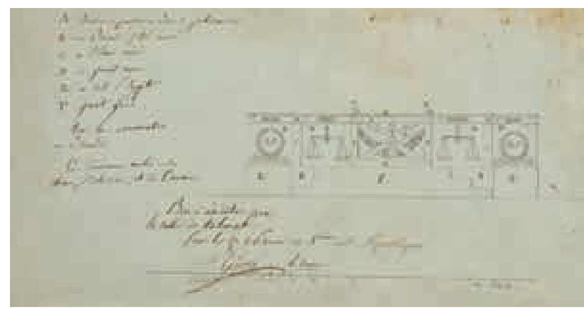

240



241









245
Sculpture en plâtre patiné imitant le bronze, figurant le général Bonaparte en pied. Reposant sur un chapiteau ionique en bois. XIXe siècle.
H. 21 cm (hors socle).
150/200 €

246
Alexandre Jean-Baptiste Guy de GISORS (1762-1835)**, dit « Guy de Gisors » ou « Gisors le Jeune », architecte français**
Lot de 2 dessins au lavis et à l'encre, le premier annoté "élévation générale du palais du tribunal", le second figurant un projet de tribune pour la salle du tribunal de Paris, largement légendé et signé "Bon à exécuter pour la salle du Tribunal. Paris, le 7 nivôse an 8ème de la République (28 décembre 1899). Gisors le jeune". Époque Consulat.
Cadres modernes tricolores.
H. 16,5 x L. 22,5 cm et H. 33 x L. 50,5 cm.
600/800 €

247
L. LUCINI, école française vers 1794.
Portrait présumé de Jean-Jacques-Régis de Cambacérès (1753-1824)
Crayon gras et mine de plomb sur papier à vue ovale. Encadré.
H. 26 x L. 22,5 cm.
200/300 €

248
Lot d'un encrier en étain et d'une boîte à tabac en bois laqué, à décor figurant le profil de Bonaparte d'un côté et de l'autre de la devise "Vive la liberté".
Vers 1800.
80/120 €



249
Hans BALDUNG GRIEN (1484-1545)
Groupe de sept chevaux sauvages, 1534
Xylographie sur papier (non filigrané).
210 x 315 mm.
Belle épreuve ancienne, même si n'appartenant pas aux tout premiers exemplaires : preuve en est l'état du bois gravé, ayant subi des attaques de vers, avec le trait de bord partiel.
Poussière, taches, pliure verticale centrale, manques à l'angle supérieur gauche et inférieur droit, déchirure ancienne restaurée à l'angle inférieur gauche, infimes et invisibles trous (dans la moitié gauche)
500/600 €

Bibliographie :
Bartsch, VII Baldung 56, p.321 ; Hollstein 238 ; Bartrum 67



250
Angelo FALCONETTO (1507-1567)
Sirènes, naïades et tritons
Eau-forte et pointe sèche.
231 x 308 mm.
Petites traces de plis en tête.
Belle et rare épreuve de ce graveur maniériste véronais.
Bon état général : poussière, infimes pliures et épidermures, infimes déchirures anciennement renforcées par des petits papiers de soutien (aux quatre angles, et à chaque centre de marge).
500/600 €

Bibliographie :
Bartsch n° 17. TIB Bd. 44 (20), 305, 17.





251
Johannes WIERIX (1539-1620),
d'après Martin ROTA (1520-1583)**,**
d'après Michelangelo BUONAROTTI (1475-1564)

Le Jugement Dernier de la chapelle Sixtine, avec, au sommet, le portrait de Michel-Ange, à l'âge de 73 ans, circa 1580
Gravure au burin, 312 x 235 mm.
Rare. Etat quasi parfait : légère pliure verticale centrale ancienne.

500/600 €

Bibliographie :
Holstein 394. V ; Mauquoy-Hendrix 393 ; Alvin 303 ; Bartsch XVI.260.28



252
Giorgio Mantovano GHISI (c.1512/20-1582)**,**
d'après Marcello VENUSTI (1512-1579)

Portrait de Michelangelo Buonarotti, 1564-1570
Gravure au burin, 268 x 198 mm. (la cuvette), 285 x 215 mm. (la feuille)
Mouillures claires, poussière

100/150 €

Bibliographie :
Bartsch XV.414.71 ; Lewis 39 ; Bellini 50

253
Antonio Lafréri (1512-1577)**,**
d'après Michelangelo BUONAROTTI (1475-1564)

Bacchanale, 1553
Gravure, signée dans la planche : Mich.Ang.Bonaroti.Inv.
400 x 288 mm. (la feuille)
Coupé court aux quatre marges, lettre-signature du graveur tronquée
Mouillures, pliures, trous de vers, contrecollé en plein sur un papier de renfort

100/120 €



253

254
Stephano MULINARI (1741-1790)

Taddeo Zuccaro copiant un bas-relief antique
Gravure (eau-forte et aquatinte), 187 x 156 mm.
Coupé court aux quatre marges.

100/120 €

255
Mario CARTARO ou Marius KARTARUS (1560-1620)
La Justice, 1568
Gravure au burin, 298 x 188 mm. Rarissime.
« Cette estampe qui est une des meilleures de Kartarus, semble être du dessein de Jules Romain. » Bartch XV, Kartarus 23, p.530.
Contrecollée en plein sur un montage papier, une déchirure ancienne corrigée
500/800 €

Provenance :
Peter Vischer-Sarasin (1751-1823), Bâle : ses deux cachets présents (L.2115 en bas à gauche du montage) (L.2116 sous la marge inférieure de l'estampe). Absent de sa vente de 1852.

Bibliographie : Brunet 2, Kartarus 21, p.442.


255

256
Attribué à Jacques BLANCHARD (1600-1638)**,**
d'après SAENREDAM (1565-1607)**,**
d'après Abraham BLOEMAERT (1564-1651)
« Sans Cérès et Bacchus, Vénus prendrait froid »
(« Sine Cerere et Baccho triget Venus »)
Gravure au burin, 275 x 223 mm. Signée dans la planche Blanchard. Sans lettre.
Annotation manuscrite, vraisemblablement du XVIIe ou XVIIIe siècle, à gauche : Blomard (illisible), puis, à droite : Blanchard
Poussière, légères taches claires, pliure à l'angle supérieur droit.
300/400 €

Belle et étrange épreuve, qui semble avoir échappé aux bibliographes, et qui reprend exactement celle de Saenredam (Hollstein 75 ; Bartsch III, Saenredam 28, p.229).
Jacques Blanchard connaissait Corneille Bloemart, fils d'Abraham, qui grava son tableau La chasteté de Joseph (ou Joseph et la femme de Putiphar).

257
École parmesane de la fin du XVIe siècle
Figure féminine, le visage penché vers le bas, le torse contorsionné
Sanguine sur papier, 160 x 150 mm. Accident en partie inférieure gauche
150/200 €


257

258
[PARMIGIANINO]
Sur un carton de présentation, deux estampes d'après Parmigianino
- Arthur POND (1701-1758)**, d'après Giuseppe MAZZOLA, dit Il PARMIGIANINO** (1503-1540)
Un groupe de cinq figures. Xylographie, 141 x 103 mm.
Bibliographie : 1734 ; Hake 58, Weigel 5815
Coupé court, surtout à la marge inférieure, lettre disparue
- Francesco ROSASPINA (1762-1841)**, d'après Giuseppe MAZZOLA, dit Il PARMIGIANINO** (1503-1540)
Le paralytique, guéri par Jésus, saisit son matelas et s'apprête à quitter la piscine de Bethesda
Aquatinte, 141 x 94 mm.
Bibliographie : Weigel 5512
Coupé court, surtout à la marge inférieure, lettre disparue
100/120 €



259

259
Jacob de GHEYN II (1565-1629)
Paysage avec une ferme délabrée ; au premier plan, un paysan trayant une vache, circa 1603
Gravure, 205 x 317 mm. (la feuille), filigrane : couronne, avec croissant et étoile (H. 1129, circa 1565)
Manques aux angles inférieurs, sinon bon état général, coupée en dehors de la bordure imprimée.
Belle impression de cette très rare planche (cf. Hollstein VII.144.293; Burchard, p.30 ; New Hollstein II.232.7 (rejetée)).
600/800 €

260
Salomon SAVERY (1594 – 1678)**,**
d'après Pieter Jansz. Quast (1605-1647)
T'uyf van Jacob van Leyden
("Femme mendiant", de la série « Paysans et mendiants »), circa 1640.
Gravure, 119 x 89 mm. (la feuille), Annoté « R2 » dans la planche.
Angle inférieur droit un peu abîmé.
Collé sur un papier de montage avec une seconde gravure de paysage, anonyme, jointe.
100/120 €

261
École anversoise du XVIIe siècle
Première pensée pour un cavalier chargeant
Pierre noire et craie blanche sur papier gris, 215 x 185 mm.
Tâches
100/120 €



262

262
Dominicus CUSTOS (1560-1612)**, d'après Giovanni Battista FONTANA** (1524-1587)
Rupertus Romanorum Imperator (Ruprecht - Robert Ier du Saint Empire), de la série Armamentarium Heroicum, vers 1601.
Gravure ; 43 x 29 cm. (la planche).
Annotations manuscrites à la mine de plomb, du XXe siècle, dans le cartouche laissé vide : Rupert / Empereur des Romains, duc / de Bavière, Comte Palatin
Salissures, infimes déchirures aux marges de la feuille n'affectant pas la planche.
200/300 €

263
Giuseppe SCOLARI
(1550-1600)
Saint Georges terrassant le dragon

Gravure sur bois / xylographie, sur papier (pas de traces de filigrane)
538 x 374 (la feuille)
524 x 360 mm (la planche)
Deuxième état (sur trois), avec une belle encre, bien frappée, avec ses belles marques en volume au dos, de ce chef d'œuvre monumental de ce rare artiste qu'était Scolari, auquel on ne peut attribuer fermement que neuf estampes.
Bon état général.
-Pliures : horizontales (deux légères et une, centrale, plus marquée), verticale (une, centrale, légère) et infimes
- Infimes déchirures sur la marge droite, en partie supérieure (2 mm. et 4 mm.) n'affectant pas la planche pour la première et n'entamant que la bordure gravée, pour la seconde.
-Feuille consolidée par trois minces bandes de papier verticales (vraisemblablement du XVIIIe siècle) corrigeant avec succès des petites déchirures et trous anciens.
-Quatre infimes trous d'épingle, en partie supérieure.

3 000/4 000 €

Provenance :
- Paul Delaroff (1852-1913), jurisconsulte, St. Pétersbourg et Pavlovsk, son cachet de collection (Lugt 663), au dos, au pied.

Bibliographie :
- Passavant VI.234.56
- P. Dreyer, Tizian und sein Kreis, Berlin, 1971, pp. 59-60, n°. 42 (un autre exemplaire reproduit)
- B. Davis, Mannerist Prints, Los Angeles, 1988, pp. 124-125, n°. 43 (un autre exemplaire reproduit)
- D. Rosand, M. Muraro, Titian and the Venetian Woodcut, Washington, 1976, p. 301, n°. 96 (un autre exemplaire reproduit)
- J. Martineau, C. Hope (éditeurs), The Genius of Venice 1500-1600, Londres, 1983, p. 352, P61 (un autre exemplaire reproduit)





264

264
Jean-Charles FRANÇOIS (1717-1769), **d'après FRÉDOU** (1710-1785)

Portrait de François Quesnay. 1767.

Gravure en manière de crayon.
280 x 425 mm. (avec la tablette 474).
Belle et intéressante épreuve de François, inventeur d'une technique innovante réalisée au moyen de divers outils (aiguilles, roulette) ainsi que du vernis mou. Destinée à imiter le dessin, elle préfigure l'aquatinte.
Les noms des artistes sont gravées à la pointe, et l'auteur y ajoute un bandeau typographié collé, en pied, chevauchant le coup de planche inférieur.
Toutes marges. Etat moyen : frottements, pliures, poussière, déchirures aux angles inférieurs.

150/200 €

265
[Recueil d'estampes populaires]

Un lot de 5 gravures satyriques dont certaines au sujet de la « guerre des sexes ».
- Nicolas Guérard (1648-1719) Tout est montré du beau côté / L'homme veuf et faiseuses de mariage
- Nicolas Guérard (1648-1719) Jamais Assez / Le Pleur Pain
- Nicolas Guérard (1648-1719) Mauvais présage / Mauvais ménage et débat pour la culotte
- La femme mise à la raison par son mary
- Ambition de la Femme pour parvenir à la Maitrise de la Culotte

Bon état général

100/150 €



265



266

266
[Recueil de motifs à découper pour les arts décoratifs]
Martin ENGELBRECHT (1684-1756), **d'après Antoine WATTEAU** (1684-1721)

Ausschneidebogen - Recueil de 4 planches gravées et coloriées (dont une numérotée 312)

Augsbourg, vers 1720.
Les quatre planches reliées par un fil.

150/200 €

267
Antonio TEMPESTA (1555-1630)

Diane découvrant la grossesse de Callisto

Gravure, 230 x 330 mm.
Publiée par Pieter de Jode I (1570-1634) en (cf. Bartsch XVII.154.822; TIB.36[17], 120.822)
Deux infimes déchirures à la marge supérieure, petites rousseurs.

100/120 €

268
Jean-Charles FRANÇOIS (1717-1769), **d'après Charles Dominique Joseph EISEN** (1720-1778)

Allégorie de la Science

Gravure en manière de sanguine,
215 x 285 mm. (la feuille)
Exécutée pour faire face au titre du tome III de l'Histoire des Philosophes modernes de Savérien (Paris, 1783), consacrée à « l'Histoire des restaurateurs des Sciences ».

80/120 €

269
Sébastien I Le CLERC (1637-1714)
Paysage animé de deux figures, dont une montée, passant devant une maison forte juchée sur une colline rocheuse
Plume et encre brune, 90 x 172 mm. (la feuille)
Signé, en bas à droite : s le clerc f
300/400 €





270
Attribué à Carlo Marrata (1625-1713)
Figure féminine, en buste, tournée vers la gauche, visage vers le ciel, les mains tendues
Sanguine sur papier beige, 178 x 238 mm.
Manque à l'angle inférieur droit, restauré
300/400 €



271
École française du XVIIe siècle, entourage de Jean Lepautre (1618-1682)
Moïse et la chute et la récolte de la manne au désert
Sanguine et lavis de sanguine, sur papier ; filigrane : P (un cœur) (un croissant) ; contours repassés au stylet,
411 x 282 mm. (la vue)
Présenté dans un carton de montage portant, au dos, une étiquette de l'encadreur « Malard », vers 1820.
Annotation manuscrite, au dos, du XIXe siècle : « La manne dans le désert, d'après Lebrun / Dessin de graveur qui fait partie d'une suite dont je possède quatre exemplaires. »
200/300 €



272
Attribué à Pierre Paul SEVIN (1646-1710)
Deux dessins préparatoires pour des frontispices gravés.
Plume et lavis gris, sur papier ; 242 x 198 mm.
100/150 €

Provenance :
Charles Martyne (1876-1936), bibliothécaire de l'École des Beaux-Arts, Paris, son cachet de collection en bas à droite (L.1800).

273

École française circa 1700, d'après Giovanna GARZONI (1605-1670)

Portrait de Zaga Christ (?-1638), prince éthiopien (Sägga Krastos)

Aquarelle et gouache sur papier vergé (pas de filigrane visible), format rond.
D. 5,2 cm.

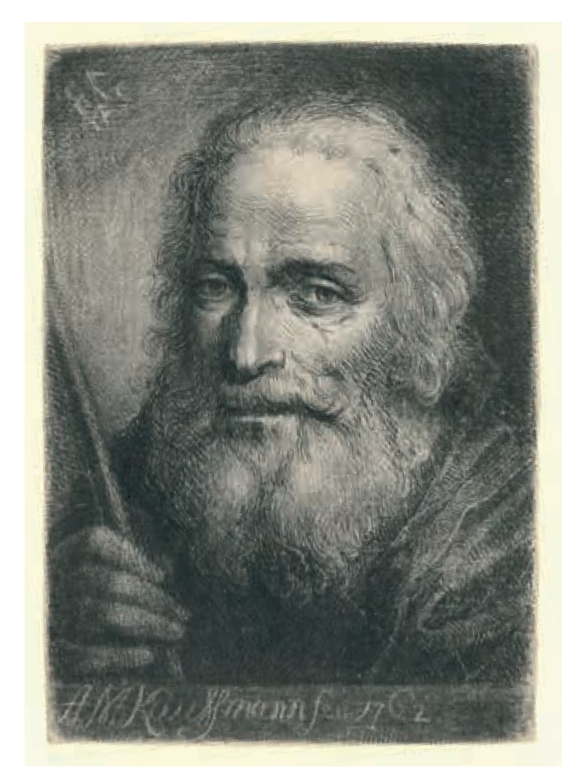
8 000/12 000 €

Historique
Fascinante redécouverte d'une copie du tout premier portrait identifiable réalisé *ad vivum*, en Europe, d'un homme noir.
L'exemplaire original de ce portrait, dû à Giovanna Garzoni, peintre attachée à la cour de Savoie, appartient depuis 2021 à l'Allen Memorial Art Museum de l'Oberlin College, dans l'Ohio (inv. 2021.21).
Réalisé en 1635, sur vélin, il représente Zaga Christ (1610-1638), intrigant personnage qui fit irruption en 1632, au consulat de Venise, au Caire, prétendant être le fils du précédent roi d'Ethiopie, assassiné par son rival Susyenos. Converti au catholicisme par les franciscains, qui y voyaient une occasion de concurrencer l'influence jésuite en Ethiopie, il fut "parrainé" par cet ordre qui finança son long voyage, d'abord à Jérusalem, puis en Europe.
Le public européen fit un accueil chaleureux à ce prince venu de loin, issu d'un royaume qui-plus-est chrétien et qui, par conséquent, jouissait de nombreuses sympathies dans l'esprit des élites cultivées.
C'est au cours de l'hiver 1634-1635, à la cour de Turin, qu'il fit la connaissance de Giovanna Garzoni, "Miniatrice di Madama Reale" (Miniaturiste de Madame Royale) et qu'elle réalisa de lui ce portrait *ad vivum*, délicat et digne, qui est un cas sans précédent d'un homme noir représenté dans de riches vêtements européens.
Il est hautement probable que l'œuvre soit une commande du modèle, lequel avait pleine conscience de l'importance d'être "connu par l'image" pour d'attirer de riches soutiens. Il avait également fait copier un manuscrit autobiographique en plusieurs exemplaires, afin de le diffuser.
Le portrait terminé, les chemins du prince et de la peintre se séparèrent et Zaga Christ se rendit en France, où Richelieu lui accorda protection.
Brièvement emprisonné, en 1637, pour un soupçon d'adultère, il finit ses jours l'année suivante, âgé de 24 ou 28 ans, à Rueil, un des domaines de Richelieu. Son épitaphe, aujourd'hui détruite, mérite d'être citée :
Ci-gît le roi d'Ethiopie / Soit original ou copie / Fut-il roi, ne le fut-il pas / La mort a vuidé les débats.
L'œuvre de Garzoni fit ensuite partie de la collection du banquier et collectionneur français Jean Cottin (1680-1745), et c'est probablement à cette période qu'un artiste français en réalisa notre copie, la seule connue à ce jour, qui témoigne du statut exceptionnel de ce portrait, véritable curiosité digne d'être copiée.



Giovanna Garzoni, Portrait de Zaga Christ, 1635. Aquarelle et gouache sur vélin. Allen Memorial Art Museum, Ohio, Museum Friends Fund, 2021.21.





274

274
Angelica KAUFFMANN (1741-1807)
Le vieil homme barbu, allégorie de la Charité
Gravure, 126 x 89 mm. (la feuille)
Signé et daté dans la planche : A M Kauffmann fec. 1762
Coupé ras la planche. Infimes griffures.
Provenance :
- Léon Millet (1851-1929), Paris, son cachet de collection (Lugt 5329), au dos, au pied, avec la date 6 avril 1897.

150/200 €



275

275
Attribué à Jean Baptiste HUET (1745-1811)
Autoportrait
Plume et lavis sur papier, 176 x 236 mm. (la vue)
Notre dessin est à mettre en rapport avec la gravure (dont il existe un exemplaire à Washington, National Gallery of Art, inv. 1994.84.3) réalisée par Gilles Demarteau l'aîné (1722-1776), dont la lettre précise que le portrait en profil est dû à Jean Augustin Léveillé, tandis que l'encadrement est dû à Huet.

200/300 €

276
Johann Gottfried HAID (1714-1776),
d'après Giovanni Battista PIAZZETTA (1683-1754)
Autoportrait de Giovanni Battista Piazzetta, vers 1750
Mezzotinte, 383 x 270
Un accroc à l'angle supérieur droit, poussière

80/120 €



277

277
Angelica KAUFFMANN (1741-1807)
Hébé et l'aigle,
Gravure, signée dans la planche : Angelica Kauffman fec. Lon
203 x 155 mm. (la feuille)
Très belle et rare impression sepia du premier état (cf. Andresen, II, 11; Nagler, I, 4).
Coupé court sur la marge basse.

300/400 €





278

Attribué à Cornelis van NOORDE (1731-1795)

Portrait du dessinateur Cornelis Pronk (1691-1759)

Plume et lavis gris sur papier, 54 x 42 mm. (l'ovale)

A mettre en rapport avec le portrait par van Noorde représentant Pronk, en pied, chapeauté, conservé à la bibliothèque universitaire de Leyde (plume et lavis, 485 x 345 mm., inv. PK774).

Amstellodamois, Pronk avait de nombreux talents, d'abord comme dessinateur topographe, puis comme fournisseur de modèles pour les artisans porcelainiers chinois. Ses décors ornaient les vases et assiettes qui transitaient ensuite par la VOC (Verenigde Oost-Indische Compagnie), Compagnie des Indes Néerlandaises.

200/300 €

279

Attribué à Abraham BUSSCHOP ou BISSCHOP (1670-1729)

Paysage d'un parc en ruines, avec oiseaux, et cygnes se baignant près d'un terme féminin

Plume et lavis gris sur papier (filigrane à l'éléphant), 460 x 346 mm.

Bien que le corpus des dessins d'Abraham Busschop n'ait pas fait l'objet d'attention, encore moins de publication, il nous semble reconnaître ses habitudes de composition, mêlant gracieusement paysage, architectures en ruine et ornithologie. À titre de comparaison, citons un tableau, daté 1722, présentant le même terme féminin, avec la même inclinaison et le même visage (collection particulière, vente Christie's Londres, 18 avril 1997, lot 59).

500/600 €



280

280

Atelier de Jan van HUYSUM (1682-1749)

Nature morte aux fleurs et fruits reposant sur un entablement architecturé

Plume lavis, rehauts d'aquarelle et de gouache sur papier beige, 315 x 236 mm.
Inscription, en bas à gauche : Jan V. Huysum

400/600 €

281

François Joseph FOULQUIER (1744-1789)

Ritrati di alcune dopelline piacevole fatti da presso natura da J. F. Foulquie rimini Cadet in Tolosa, 1768

120 x 230 mm. (la cuvette), 132 x 242 mm. (la feuille). Bibl. Le Blanc 5. Rarissime épreuve de cet artiste amateur, magistrat toulousain, ami des arts et de Loutherbourg, qui réalisa des caricatures fines et savoureuses, avant d'obtenir l'Intendance de Guadeloupe, puis de Martinique, où il mourut. Son corpus compte à peine une trentaine d'œuvres.
Poussière, infime déchirure sur la marge droite.

100/150 €

282

Jean Baptiste HUET (1745-1811)

Etude de feuilles d'acanthes

Sanguine sur papier, filigrane tronqué, 220 x 168 mm.

80/120 €

283

École française de la fin du XVIIIe siècle

Onze études de poses juxtaposées, pour des portraits féminins debout

Plume et encre brune, lavis brun, sur papier, 245 x 410 mm. Annotation manuscrite, en pied, à la plume : NB

150/200 €



282



283

284
Dominique Vivant DENON (1747-1825)**,**
d'après GUERCINO (1591-1666)**.**
Femme tenant une planche sur laquelle est gravée un portrait (Allégorie de la Peinture ?)
Eau forte, 205 x 286 mm.
Signé et daté dans la planche : 1788 Denon
Rare.
Mentionnée dans le catalogue de 1803.
Inventaire du Fonds Français, 161.II.
100/150 €

285
Johann Adam BARTSCH (1757-1821)**,**
d'après GUERCINO (1591-1666)
Etude pour la femme adultère, les bras croisés
Eau forte, 281 x 194 mm.
Exemplaire non numéroté
50/80 €

286
École hollandaise du XVIIIe siècle
Amants s'entraidant pour faire passer un fil par le chas d'une aiguille
Plume et lavis gris sur papier,
300 x 233 mm.
100/150 €

287
Dominique Vivant DENON (1747-1825)
Deux mendiants napolitains
Eau forte, 252 x 215 mm.
Signé et daté dans la planche : Denon inc et scul. 1781 (ou 1782 ou 1785 ?)
État quasi parfait, hormis quelques mouillures claires.
800 / 1 200 €

Fantastique et rarissime épreuve, réalisée lors du séjour de sept ans de Denon en Italie, comme secrétaire d'ambassade puis chargé d'affaires de France auprès du roi des Deux-Siciles, à Naples.
Absente du catalogue de 1803, seulement évoquée, et non reproduite, dans « L'œuvre originale de Vivant Denon » de La Fizelière, à la notice du n°110 : « Cette pièce est une réduction de la grande gravure qui se trouve dans l'œuvre de Denon à la Bibliothèque Nationale ». Trois exemplaires seulement (dont celui-ci) répertoriés par nos soins, dont un à la BnF (inv. EF-49 (2)-FOL).



284



285



288

288
Jean-Jacques de BOISSIEU (1736-1810)
L'écrivain public
Gravure, 295 x 387 mm. (la feuille)
Exemplaire en sens inverse, état non répertorié dans Pérez-Pivot "L'Oeuvre gravé…", Genève, 2017.
Coupé court aux quatre marges
100/150 €

289
Jean-Jacques de BOISSIEU (1736-1810)
Les pères du désert (d'après Zurbaran), 1797
Eau-forte, 486 x 339 mm. (la cuvette),
540 x 398 mm (la feuille)
Grandes marges, superbe contraste, pour ce 6e et dernier état.
Bon état, quelques pliures anciennes légèrement corrigées, notamment aux angles supérieur et inférieur droits, un accroc ancien restauré, en partie basse.
100/150 €

290
Francesco MANNO (1752-1831)
Première pensée
pour une Assomption
(ou l'apothéose d'une sainte féminine ?)
Plume et encre brune sur papier, 265 x 183 mm.
Annotation manuscrite, à la plume, du XIXe siècle : Pensiero di Francesco Manno / Pietro Gagliardi (peintre lui-même, 1809-1890).
80/120 €

291
Louis Pierre BALTARD (1764-1846)
Un lot de trois de ses gravures
sur le Louvre
- Vue du Louvre, côté du Nord
- Vue du Louvre, Prise des Jardins elevés en terrasse au dessus du Quai
- Vue de la Colonnade du Louvre, prise au Premier Etage
80/120 €



289

292
Antoine Cosme Giraud (1760-1839), d'après Jean-Michel Moreau, dit Moreau le Jeune (1741-1814)

Procession autour d'un char attelé à six chevaux

Eau-forte, 320 x 633 mm. (la cuvette), 440 x 633 mm. (la feuille)

Superbe et rare.

Pliures, petits manques aux marges et aux angles, une déchirure de 25 mm entamant la planche sur la marge gauche, quelques infimes taches claires.

100/150 €

Initialement prévue pour illustrer l'« Histoire générale et particulière des religions et du culte de tous les peuples du monde tant anciens que modernes » de Delaulnaye. (Paris, J. B. Fournier le jeune, 1791) : « Cette planche, qui n'existe qu'à l'état d'eau forte, n'a pas été publiée » Bocher, n°411.

293
Jean Georges Elie Matthey (1838- ?)

Deux études d'architecture : le piétement et le sommet de la colonne de Juillet.

Plume et lavis sur papier.

31,5 x 25,5 cm. et 39,5 x 30 cm.

Toutes deux signées en haut à droite : Matthey

80/100 €

Né aux Eaux-Vives, à Genève, Matthey était élève de la promotion de 1857 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

294
Attribué à Achille DÉVÉRIA (1800-1857), d'après William FAITHORNE (1620-1691)

- Portrait de sir William Paston, 1st Baronet of Oxnead

Plume et lavis gris sur papier, 240 x 198 mm. (accident et manque à l'angle inférieur droit)

- Portrait de son épouse lady Margaret Paston, née Hewitt

Plume et lavis gris sur papier, 240 x 198 mm.

Annotations manuscrites, au crayon, sur les deux cartons de montage : Deveria

300/400 €

Les époux Paston, d'une famille honorable -récemment anoblie-, furent les très probables commanditaires de ce fabuleux tableau connu sous le nom de « Trésor Paston » (« The Paston treasure »), monumentale et spectaculaire nature-morte compilant des objets d'arts de tous horizons, aujourd'hui conservé au Norwich Castle Museum.

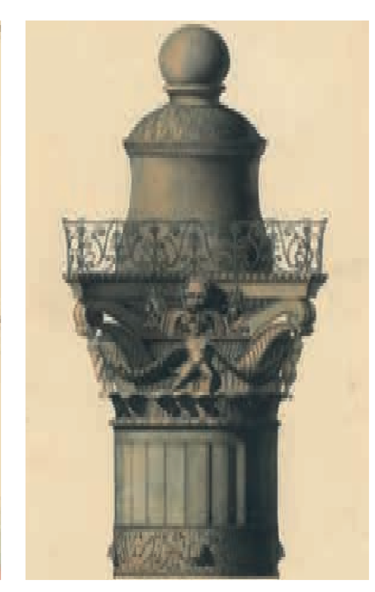
295
École française, vers 1820

Jeune homme sur un parapet, dessinant Rome

Plume et lavis brun sur papier, 180 x 233 mm.

200/300 €





292

296
Michel Martin DROLLING (1789-1851)

Etude pour une figure masculine, pour le tableau « La famille Drolling »

Pierre noire, lavis, craie blanche sur papier, 320 x 185 mm.

300/400 €

A mettre en rapport avec les différentes études conservées à Strasbourg (inv. 77.985.0.1092, 77.985.0.1095 ; 77.985.0.1094, etc.)



296



296



297

297

Attribué à Claude Félix Théodore CARUELLE D'ALIGNY (1798-1871)

Ensemble de 20 dessins :

Vues de Rome, Naples, Capri, Capodimonte, Castellammare, Florence, jardins Boboli, thermes de Caracalla, funérailles de Pie VII, etc.

Sur papier, sur calques, certains libres, d'autres montés sur onglets de papier.

Divers formats. Etat moyen.

L'un portant le cachet L.6 de la vente d'atelier.

600/800 €



297

298

Attribué à J. BILLAUD (actif à Paris au début du XIXe siècle)

La Galerie Colbert, à Paris

Plume et aquarelle sur papier, 240 x 160 mm.

Annotation manuscrite, au dos, au crayon : La Galerie Colbert / 1840

Une petite déchirure (13 mm.) sur la marge gauche, au centre.

80/120 €

A mettre en rapport avec un dessin identique, mais animé de figures, conservé au Musée Carnavalet (inv.D.3952).

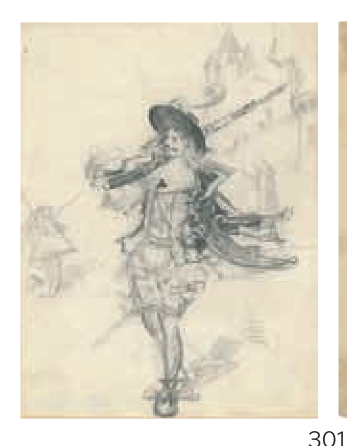


299
Joseph François PARIS
(1784-1871)
Nature morte automnale de fruits, aux deux lièvres
Pastel sur papier, 54 x 74 cm
Signé en bas à droite : J Paris
800/1 200 €

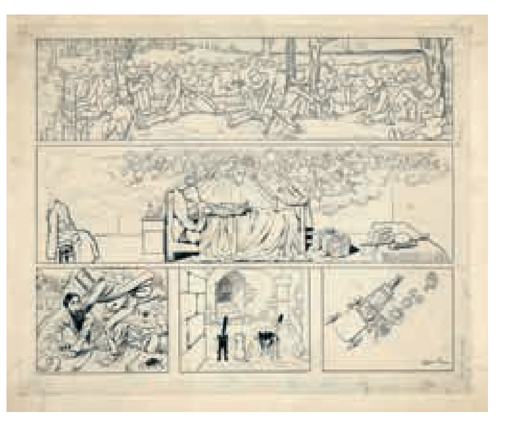
Très certainement un des quatre « fruits et gibiers ; pastel » que l'artiste présenta au Salon de 1837 (n° 1386, 1387, 1388, 1389).



300
Joseph François PARIS
(1784-1871)
Nature morte à la table gourmande, présentant des écrevisses, des canapés, des poires pochées, des tourtes, un faisan, une crêpe flambée, etc.
Pastel sur papier, 54 x 74 cm
Signé en bas à droite : J Paris
800/1200 €




301



302

301
Daniel URRABIETA ORTIZ Y VIERGE, dit Daniel VIERGE (1851-1904)
Un lot de 7 dessins à sujets historicistes.
Divers formats et techniques.
150/200 €

302
Emmanuel POIRÉ, dit CARAN D'ACHE (1858-1909)
Une planche composée de cinq dessins, enrichie de remarques manuscrites sur les marges
Plume et encre noire sur papier, 335 x 410 mm.
100/150 €

303
Albert ROBIDA (1848-1926)
Un lot de 6 planches chargées de plusieurs dessins à la plume.
Parmi les sujets abordés : les séances de la chambre de 1889, Thiers, Jules Simon, les courses hippiques, le théâtre, les demi-mondaines, des satyres de la démocratie.
150/200 €



305 (détail)

304
Henri-Charles GUÉRARD (1846–1897)
Whistler d'après son portrait peint par lui-même à l'âge de vingt ans, 1888
Eau forte, aquatinte et roulette, 7e état sur 7, 328 x 224 cm (la cuvette), 434 x 314 cm (la feuille)
Annoté, au crayon : tiré à 85 n°76 HG
Dédidace, au crayon, au-dessus de la signature du graveur : à mon ami Albert Besnard
Beraldi VII. 267.15; B.N.Apres 1800. IX.457.49; Claudie Bertin, Guerard III 547 vii/vii, pp. 421-2.
200/300 €

305
Félicien ROPS (1833-1898)
La Dèche
Lithographie en couleurs, 400 x 230 mm.
Exemplaire non numéroté et accompagné de la signature de l'artiste, au crayon, en bas à droite : F Rops
Rare. Couleurs assez fraiches.
Déchirure à la marge supérieure, petite déchirure à la marge droite
Léger jaunissement de la planche en partie basse.
400/600 €

Provenance :
Très vraisemblablement acquis auprès de Daniel-Rops (1901-1965), ainsi que le suggère une annotation de la main du docteur André Bernheim, au dos de l'épreuve, avec le prix « 80f ».

306
Ernest MEISSONNIER
(1815-1891)
Mousquetaire, en pied, chapeauté, accoudé sur un dossier de fauteuil, le visage tourné vers la gauche,
Mine de plomb, 392 x 280 mm.
100/120 €



307
Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE
(1824-1887)
Projet pour une fontaine avec les Trois Grâces (ou pour un surtout de table ?)
Craie blanche et pastel sur traits de crayon, sur papier,
340 x 250 mm.
Signé, en bas : Carrier Belleuse
200/300 €



308
Joseph Benoit GUICHARD (1806-1880)
Portrait d'Alexandre Dumas (1802-1870), dit Dumas Père.
Fusain sur papier, 333 x 255 mm.
Signé et daté, au centre, à droite : J Guichard / 1865
Bon état général, pliure horizontale en partie haute, accroc à l'angle supérieur gauche.
1 000/1 200 €

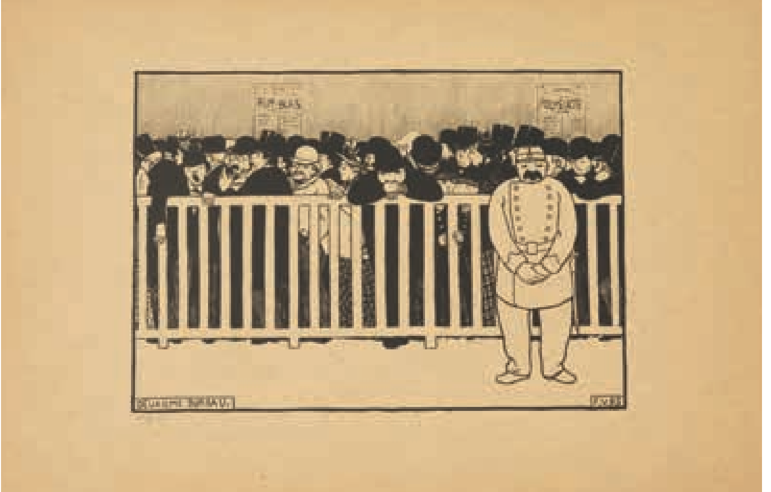
Très intéressant portrait, mettant de nouveau face à face deux personnes qui se connaissent et sont amis depuis longtemps.
Guichard, lyonnais, alors jeune élève d'Ingres, est l'auteur du premier portrait connu de Dumas, au seuil de la gloire littéraire, en 1828 (Paris, Musée du Louvre, inv. RF1759).
En 1835, ils se retrouvent en Italie : Guichard y copie les maîtres, tandis que Dumas y fuit le choléra qui sévit à Paris.
Au départ de Guichard, Ingres (nouveau directeur de l'Académie de France) fournit à Dumas un passeport au nom de son ami pour la suite de son séjour.
A la création du Théâtre Historique de Dumas, inauguré en 1847 au boulevard du Temple, Guichard est en charge de la décoration.
Cette complicité de presque quarante ans se lit sur les petits yeux de Dumas de notre portrait, et son discret sourire que l'on devine sous la moustache aujourd'hui blanche.




L'AVERSE.


LE MONÔME


LES CHANTEURS




L'ACCIDENT


MODES
EPICER
AU VIOLON



309
Félix VALLOTTON (1865-1925)
Paris intense. L. Joly, 1893.
Zincographie.
Format de l'album : 500 x 322 mm. Format des bois : 312 x 216 mm.
Vallotton-Goerg 45 à 51 d.
Superbe et rare suite, tirée à 100 exemplaires environ, complète des 7 planches ainsi que sa couverture, le tout sur papier safran, à toutes marges.
« Titre » : numéroté 62 et monogrammé par l'éditeur (très frais) ; « L'accident » : numéroté 29 et monogrammé par l'éditeur (très frais, même si marge gauche un peu empoussiérée en partie supérieure) ; « Les chanteurs » : numéroté 82 et monogrammé par l'éditeur (très frais) ; « Le monome », numéroté 21 et monogrammé par l'éditeur (très frais) ; « L'averse », numéroté 36 et monogrammé par l'éditeur (frais, une déchirure de 22 mm. partant du centre de la marge inférieure, une seconde de 6 mm. au centre de la marge droite) ; « Deuxième bureau », numéroté 12 et monogrammé par l'éditeur (très frais) ; « Au violon », numéroté 73 et monogrammé par l'éditeur (très frais, même si taches à l'angle inférieur droit). La couverture est toujours fraîche, et a conservé son beau coloris, même si elle souffre d'une petite pliure à un angle, une petite déchirure à la pliure centrale, ainsi qu'une tache, toujours à cette pliure centrale.

3 000/4 000 €



310

310
Attribué à François Jean Baptiste BENJAMIN CONSTANT, dit Benjamin-Constant (1845-1902)

La Glorification de la Musique

Huile sur toile
25 x 25 cm.
Annotation postérieure, dans la partie supérieure, au crayon : Opéra Comique – Paris

300/400 €

Cette esquisse, à mettre en rapport avec le plafond exécuté en 1898 par Benjamin-Constant pour le plafond de la salle principale de l'Opéra Comique, comporte quelques variantes avec la version finale.
Bien que notre œuvre partage avec le plafond final son ambiance chromatique reposant sur le contraste de figures nacrées se détachant d'un fond bleu, notons que la figure de La Gloire (portant une couronne de laurier en mains, en partie supérieure) n'apparaît pas ici.
Notre esquisse semble avoir pour but la fixation du contraste et des tonalités.
Le musée d'Orsay conserve une œuvre de sujet identique, décrite comme la « première esquisse », complète de toutes les figures présentes dans le plafond, réalisée en camaïeu de gris (huile sur papier contrecollé sur carton, 59 x 56 cm, RF 1979 62).

311
Marcel CHOLLET ou Marcel de CHOLLET (1855-1924)

Intéressant ensemble de cinq esquisses peintes, vraisemblablement pour un décor.
- *Nuée de putti, dans un ovale*. Huile sur toile, 43 x 26 cm.
- *Allégorie de l'aurore (?)*. Huile sur papier, montée sur carton, 13 x 24,5 cm.
- *Allégorie avec une nymphe servant du champagne*. Huile sur papier, montée sur carton, 30,5 x 22 cm.
- *Nuée de putti portant un plateau à une figure féminine dans un ovale*. Huile sur papier, montée sur carton, 18,5 x 14 cm., signé « M.el Chollet ».

On y joint :
- *Essai pour une affiche, vraisemblablement de chemins de fer,* Mine de plomb, 23 x 12 cm., signée « M.el Chollet ».

Attachant ensemble de ce peintre décorateur, natif de Fribourg, élève de Galland et Adan aux Beaux-Arts de Paris, ayant exposé au Salon des Artistes Français.

200/300 €

312
Jules CHÉRET (1836-1932)

Un joueur de tambour

Pierre noire et craie blanche, sur papier vert, 280 x 400 mm.
Annoté, en bas à droite : Chéret

100/120 €

Provenance :
Georges Clairin (1843-1919), Paris, son cachet de collection (L. 448).

313
[Voyage en Espagne et en Orient d'Henri REGNAULT et de Georges CLAIRIN]

Un lot de 24 dessins constitué par Georges Clairin (1843-1919), et portant tous son cachet de collection (L. 448), composé principalement d'études de paysages d'Espagne et du Maroc, où ils se rendirent en 1868-1869 avec Henri Regnault.
On trouve aussi des vues d'Egypte de Clairin et des études anatomiques annotées « H. Vernet » ou « Dinet ».

300/400 €





316

314
Pierre DUMARCHEY, dit Pierre Mac ORLAN (1882-1970)
Scène de café avec, au premier plan, un jeune homme de dos
Pastel, crayon et lavis, sur papier, 240 x 315 mm.
Signé et daté, à la plume, en bas à gauche : P Mac Orlan 03
400/600 €

315
Pierre DUMARCHEY, dit Pierre Mac ORLAN (1882-1970)
Scène de café avec, au premier plan, deux dames attablées et conversant avec un homme
Pastel, crayon et lavis, sur papier
Signé et daté, à la plume, en bas à gauche : P Mac Orlan 03
400/600 €



315

316
Paul BERTHON (1872-1934)
Visage féminin (l'Inconnue de la Seine ?)
Lithographie en couleurs,
400 x 375 mm. (la planche), 480 x 500 mm. (la feuille)
Signée, dans la marge gauche : Paul Berthon
100/150 €

317
Henri RIVIÈRE (1864-1951)
Calendrier pour 1900 : « Estampes Décoratives en Couleurs / Les Aspects de la Nature / Douze compositions de Henri Rivière » illustré de « Clair de Lune à Landmélus ».
Lithographie, 650 x 495 mm, impression en couleurs.
Épreuve en bon état, en dépit de quelques déchirures aux marges.
200/250 €

Ces calendriers, imprimés dans une typographie créée par George Auriol, servaient de publicité conjointe pour les « estampes décoratives en couleurs » d'Henri Rivière et l'imprimerie lithographique d'Eugène Verneau.

318
Henri RIVIÈRE (1864-1951)
La première étoile à Landiris
Lithographie en couleurs, 340 x 220 mm.
100/150 €

319
Paul Emile BERTHON (1872-1909)
Venise n°1
Lithographies en couleurs, 345 x 650 mm.
100/120 €

320
Paul Emile BERTHON (1872-1909)
Venise n°2
Lithographies en couleurs, 345 x 650 mm.
Petites déchirures aux marges gauche et droite, n'entamant pas l'image
100/120 €

321
Paul Emile BERTHON (1872-1909)
Lac de Garde
Lithographies en couleurs, 345 x 650 mm.
Déchirures à la marge gauche, n'entamant pas l'image
100/120 €

322
Henri RIVIÈRE (1864-1951)
Arrivée de bateaux à Tréboul, pl. 9 du Beau Pays de Bretagne (1906)
Lithographie en couleurs, 230 x 340 mm.
Numérotée et signée, au crayon rouge : n°35 Henri Rivière
Accident à l'angle supérieur gauche, et quelques déchirures aux marges, n'entamant pas l'image
150/200 €

323
Henri RIVIÈRE (1864-1951)
Rue à Tréboul, pl. 2 du Beau Pays de Bretagne (1902)
Lithographie en couleurs, 230 x 340 mm.
Signée en bleu : Henri Rivière
Marge droite un peu accidentée, mais n'entamant pas l'image
150/200 €





324
René BAUDICHON (1878-1963)
Au citoyen André Bernheim / Procès Carrier : Tout Nantes conspire contre moi 13 Xbre 1794
Daté : Pluviose 1937
Fusain et crayons de couleur. Encadré. 32 x 24 cm.
Un fort ensemble d'œuvres de Baudichon, qui entretenait une amitié profonde avec André Bernheim, sera présenté lors de la seconde partie (Online) de la vente.
80/100 €

325
Henry BELLERY-DESFONTAINES (1867-1909)
Essai de vignette pour le numéro-specimen destiné à relancer la revue « L'Image », 1904
Crayon, plume et aquarelle sur papier, 160 x 120 mm. Signé en bas à droite : H. Bellery Desfontaines
150/200 €

Publiée seulement une année, de décembre 1896 à décembre 1897, la revue L'Image, fondée par la corporation des graveurs sur bois, avait souhaité, en 1904, se relancer. La nouvelle formule, proposée par René Blum, comptait parmi les artistes annoncés : Pierre Bonnard, Maurice Denis, Lucien Pissarro, Henri Rivière, Auguste Rodin (par Perrichon), Félix Vallotton, et les textes de Maurice Barrès, Léon Blum, Anatole France, Rémy de Gourmont, J.-K. Huysmans, Marcel Proust. Il n'y eut hélas pas de suite.

SOUVENIRS DE GUERRE DU LIEUTENANT JACQUES BERNHEIM, FILS DU DOCTEUR ANDRÉ BERNHEIM



326
Casque US M1, modèle 1942, passé dans l'armée de Libération.
Bombe en acier peint en vert, avec grade de lieutenant à la française.
Pattes fixes, complet de sa jugulaire ainsi que de son liner.
États-Unis / France, Époque Seconde Guerre Mondiale.
300/500 €

Provenance :
- Trouvé dans les malles du Lieutenant Jacques Bernheim, ayant servi dans la Deuxième Division Blindée, durant la Libération.
- Puis, par descendance, jusqu'à aujourd'hui.



327
Casque allemand, Heer, modèle 1935.
Coque type Stahlhelm ourlée sur le pourtour, peint couleur feldgrau.
Complet de sa jugulaire ainsi que de sa coiffe en cuir fauve.
Peinture sans garantie.
Allemagne, Époque Seconde Guerre Mondiale.
200/300 €

Provenance :
- Trouvé dans les malles du Lieutenant Jacques Bernheim, ayant servi dans la Deuxième Division Blindée, durant la Libération.
- Puis, par descendance, jusqu'à aujourd'hui.

Expert pour les lots 326 et 327 : Alban Degrave - 06 59 66 40 40 - degraveexpert@gmail.com

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

• 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
• 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
• 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC

La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello et associés. Les lots précédés d'un astérisque * ne font pas partie de la collection André Bernheim.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot.com est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouot.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un ϴ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5 € / 10€ / 15 € / 20 € / 25 € TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 € TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.

Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.

Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à 'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

***IVOIRE**

Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à déclaration auprès des autorités officielles françaises. Cette déclaration sera complétée après la vente par les coordonnées de l'acheteur afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation.

BIJOUX

Les pierres précieuses et fines peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés à les mettre en valeur. Ces traitements sont traditionnellement admis par le marché international du bijou. Les pierres présentées sans certificat sont présentées sans garantie quant à un éventuel traitement. Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité reflète l'opinion du laboratoire qui émet un certificat. Il ne sera fait aucune réclamation si un autre laboratoire émet une opinion différente. Ceci ne saurait engager la responsabilité de la salle de vente et de l'expert. Les poids des pierres et mesures sont donnés à titre indicatif. Les montres vendues sont des objets d'occasion dont la salle de vente ne saurait garantir leur bon fonctionnement. Les acheteurs sont priés de bien vouloir vérifier par eux même ou par un tiers le bon fonctionnement lors des expositions. Les objets étant vendus en l'état, une révision peut s'avérer nécessaire à la charge de l'acheteur. L'étude et l'expert ne sauraient être tenus responsable en cas de non-fonctionnement des objets.

Photographies : Henri du Cray - Yann Girault – Maria Lannino - Réalisation : Montpensier Communication – Imprimé en Belgique par Graphius


HÔTEL
DROUOT